



HAL
open science

Exprimer le genre : les mots vecteurs d'inclusion ?

Sarah-Aleya Bhatoo, Agustina Cardon, Noémie Lefèvre, Sophie Magne

► **To cite this version:**

Sarah-Aleya Bhatoo, Agustina Cardon, Noémie Lefèvre, Sophie Magne. Exprimer le genre : les mots vecteurs d'inclusion ?. Linguistique. 2020. dumas-03014826

HAL Id: dumas-03014826

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03014826v1>

Submitted on 19 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Intercultural school
Talents pour le monde

Exprimer le genre : les mots vecteurs d'inclusion ?

Mémoire de Master 2

Spécialisation « Communication interculturelle et traduction »

Présenté par : Sarah-Aleya Bhatoo, Agustina Cardon,

Noémie Lefèvre, Sophie Magne

Dirigé par : Pascale Elbaz

Année universitaire 2019-2020

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 2 |
| I. Problématiques et points communs entre les langues | 12 |
| 1) Désigner des réalités de genre variées | 12 |
| 2) Nommer le genre et l'orientation sexuelle | 17 |
| 3) Dire le genre avec d'autres langues : l'influence des termes anglais..... | 20 |
| II. Spécificités des langues pour exprimer le genre..... | 27 |
| 1) Les termes du genre en contexte : différences et caractéristiques..... | 27 |
| 2) Les termes du genre et les différents énonciateurs | 33 |
| 3) Les termes du genre et l'écriture inclusive | 38 |
| III. Comparaison entre la langue normative et la langue réelle..... | 46 |
| Conclusion | 49 |
| Bibliographie | 53 |
| Annexes | 74 |

Introduction

En 2019, l'American Dialect Society, société américaine qui étudie l'évolution de la langue anglaise en Amérique du Nord ainsi que les autres langues qui y sont parlées ou l'ayant influencée, a élu le pronom neutre « they » mot de l'année. Au début du mois de janvier 2020, ce terme a été choisi comme mot de la décennie 2010-2019. Le pronom pluriel neutre, « they », est utilisé au singulier par les Américains afin de contourner les catégories traditionnelles mais aussi pour éviter d'utiliser le pronom neutre « it » qui désigne les animaux ou les objets inanimés. En décembre 2019, le pronom « they » avait été élu mot de l'année par le dictionnaire américain en ligne, Merriam-Webster.

Le choix de ce pronom, de plus en plus utilisé par les personnes refusant les catégories hommes/femmes traditionnelles, est révélateur des tendances actuelles de la société : il montre que les discussions sur le genre se développent de plus en plus et que les personnes non-binaires, qui ne s'identifient pas au genre qui leur est attribué à la naissance, sont de plus en plus visibles dans la société. Le choix de l'American Dialect Society et du dictionnaire Merriam-Webster montre également l'importance des réflexions sur le genre dans de nombreux domaines, pas seulement en linguistique : séries, films, musique, littérature, arts visuels et plastiques, vie politique, etc.

En France, l'équivalent de ce pronom serait le pronom composite « iel » qui compenserait l'absence d'un genre neutre et donc d'un pronom neutre dans la grammaire française. Mais l'utilisation de ce pronom n'est reconnue par aucune institution. Ainsi apparaît un décalage entre la France et les États-Unis, un pays précurseur en matière de *gender studies*. Comme nous le montre le choix de ce pronom comme mot de la décennie, les États-Unis sont très en avance en termes d'études de genre, ce qui fait évoluer la langue et la terminologie liée au genre. Mais nous pouvons alors nous demander où en est la France à ce sujet ?

C'est une question que nous nous sommes posées en octobre 2019. Dans le cadre de notre master Communication Interculturelle et Traduction, spécialité traduction, nous avons décidé de travailler sur l'expression du genre à travers la terminologie. Nous sommes quatre étudiantes en cinquième année à l'ISIT ayant pour langues de travail l'anglais, l'espagnol et l'allemand.

Le choix de notre sujet s'explique par un intérêt commun pour le féminisme : mettre fin aux inégalités, reconnaître le rôle des femmes dans la société au même titre que celui des hommes, défendre la cause LGBT mais aussi promouvoir les droits des femmes dans le monde. Ce féminisme doit être inclusif. Il ne doit exclure personne : tout le monde a le droit à la même reconnaissance et aux mêmes droits.

Ce travail est également en lien avec le mémoire de recherche intitulé « Féminisme et néologisme », mené par des étudiants de l'ISIT en 2018-2019. Nous avons pour objectif de poursuivre le travail de ce mémoire et d'approfondir le sujet en étudiant la terminologie du féminisme avec un angle différent : le genre.

Notre sujet de mémoire en terminologie comparée se concentre sur le genre et plus précisément l'expression du genre en France, en Allemagne et en Espagne sur une période allant des années 2000 à aujourd'hui. Nous nous intéressons aux termes utilisés pour exprimer le genre afin de savoir s'ils sont plutôt vecteurs d'inclusion ou d'exclusion en fonction des cultures ainsi que des langues. Le domaine de notre recherche concerne donc la terminologie du genre et plus particulièrement l'expression du genre à travers la langue, afin de nommer le genre en général ou son propre genre. La perception culturelle ainsi que les différent.e.s locuteur.rice.s qui utilisent les termes liés au genre jouent un rôle majeur dans l'établissement des termes à utiliser : quel est le contexte d'utilisation d'un terme ? Pourquoi l'utiliser plutôt qu'un autre ? Quelles sont les différences d'emploi de ce terme entre les locuteur.rice.s, mais aussi entre les langues et les cultures ? Comment la perception culturelle influence l'usage d'un terme au profit d'un autre ?

Ce domaine et ses questions sont aussi liées à l'intégration des différents types de genre au sein même de la grammaire française, allemande et espagnole. En effet, la langue inclusive n'est pas définie, ni utilisée de la même façon en fonction des cultures et des locuteur.rice.s. Quelles sont les règles établies en français, en allemand et en espagnol afin d'inclure tous les genres dans la grammaire ? Comment la langue inclusive fonctionne-t-elle dans les différents discours des locuteur.rice.s concerné.e.s par son usage ?

Le concept des études de genre n'a commencé à se développer en France que très récemment, au cours de la dernière décennie. Plusieurs instituts supérieurs comptent désormais des filières spécialisées et pluridisciplinaires, s'inscrivant dans la lignée des sciences sociales. Des départements y sont dédiés, notamment à la Sorbonne depuis 2019, à Paris 8 ou encore à l'EHESS. L'avènement de ces cursus reste toutefois encore timide et n'est pas sans susciter de nombreuses critiques, du fait de la nature jugée « exclusive » et « endoctrinante » des études de genre.

Le traitement des études de genre en Espagne s'avère assez similaire à celui que l'on peut observer en France dès les années 90. Les universitaires commencent à s'intéresser davantage aux études de genre et à les intégrer au sein des cursus, légitimant leur place en tant que sujet de vulgarisation. L'intitulé de ce type de formation se décline sous plusieurs noms, dont « estudios de las mujeres », jugés comme étant trop élitistes de par leur nom, ou, de façon plus générique, « estudios de género ».

L'Allemagne n'est pas non plus en reste. À l'heure actuelle, plusieurs universités allemandes proposent un cursus orienté dans ce domaine, qui se développe sous la forme de formations spécialisées ou de filières intégrées à des disciplines connexes, et ce en adoptant une approche transversale. L'engouement pour les études de genre et leur application dans la vie réelle sont tels que la plupart des institutions travaillent étroitement avec des organisations féministes (par exemple, l'association Gender e.V.) et financent régulièrement des travaux de recherche portant sur la question du genre.

Dans le but de présenter une analyse comparative des termes de l'inclusion et de l'exclusion, nous avons donc choisi trois aires culturelles : la France, l'Allemagne et l'Espagne. Ces trois aires culturelles correspondent à nos langues de travail et sont également des aires très peu étudiées en matière de terminologie du genre. Nous avons décidé de ne pas étudier de termes issus de la langue anglaise. En effet, le monde anglophone est une aire culturelle déjà très étudiée. Le travail intitulé « Féminisme et Néologismes » avait déjà analysé beaucoup de termes anglophones et les avait comparés avec leurs équivalents français. L'anglais reste néanmoins présent de manière sous-jacente lorsque nous étudierons l'emploi d'anglicismes ou d'emprunts à la langue anglaise dans les trois aires culturelles mentionnées plus haut.

Le corpus analysé est donc trilingue puisque divisé en trois sous-corpus. Chaque sous-corpus correspond à une aire culturelle et se divise en quatre types de documents :

- des publications d'associations féministes et militantes sur leurs sites web,
- des articles dans la presse générale sur internet,
- des articles de recherche sur le genre,
- des textes juridiques et institutionnels sur le genre et l'égalité des sexes.

Ces quatre types de documents nous permettent d'avoir un éventail de sources afin de comparer l'usage des termes en fonction des locuteur.rice.s. Les registres de langue, le public visé et les objectifs de ces documents sont différents.

Le sous-corpus français est constitué dans un premier temps d'écrits sans filtre et engagés rédigés par des associations féministes et/ou LGBTQ comme l'Observatoire des Transidentités, FièrEs ou encore OUTrans. Cela permet de nous appuyer sur des sources spécialisées que ce soit pour une question de terminologie ou pour la compréhension même du thème abordé. Nous nous sommes également appuyées sur des articles de presse générale provenant de journaux tels que le *Huffington Post*, *L'Obs* et *20 Minutes* pour travailler sur le thème de manière plus vulgarisée. Nous avons par la suite étudié des écrits universitaires et des articles de recherche abordant les études de genre de manière spécialisée. Le sous-corpus français est également constitué de publications provenant d'institutions engagées dans l'égalité entre les femmes et les hommes ou de propositions de loi, comme le Conseil de l'Europe, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, ou encore le Sénat. Nous avons ainsi constitué un corpus de sources diverses pour disposer d'une terminologie variée et optimiser l'objectivité de notre analyse.

Le corpus de langue allemande regroupe quatre sous-corpus, chacun correspondant à une catégorie spécifique de locuteur.rice. Nous nous sommes ainsi intéressées à des articles universitaires. Il s'agit donc de documents en langue spécialisée étudiant différents aspects de la question du genre du point de vue de la recherche. Deux autres sous-corpus sont en langue générale. Il s'agit d'une part d'articles de presse, issus de différents quotidiens comme le *FAZ* et de revues comme le *Spiegel*, et d'autre part de publications militantes publiées sur des canaux engagés en lien avec les questions du féminisme, du genre et des discriminations qui en découlent. Enfin, un dernier sous-corpus comprend des publications

institutionnelles qui émanent de différentes instances gouvernementales allemandes. La langue est également spécialisée, mais d'une manière qui la distingue de la langue universitaire. Les publics des différents sous-corpus sont différents, même si certains se recoupent. La diversité linguistique et terminologique va de pair avec la variété des visées des différents sous-corpus. C'est justement cette diversité de registres, de publics et de visées qui nous intéressent particulièrement du point de vue terminologique. Il s'agira en effet, par le biais de fiches terminologiques et de contextes, d'analyser les usages et les manières d'exprimer le genre.

Le sous-corpus espagnol, quant à lui, se compose en premier lieu de documents publiés par des associations féministes et LGBT espagnoles : manifestes, articles, présentations et brochures. Ces documents ont un ton engagé qui permet d'exprimer l'opinion des locuteur.rice.s. Ensuite, des articles de presse générale issus de deux quotidiens nationaux, *El País* et *La Vanguardia*, ont été choisis afin d'analyser l'usage des termes relatifs au genre dans le langage courant. Par opposition, des articles de recherche ainsi que des publications universitaires ont été choisis afin de s'appuyer sur des documents écrits dans une langue spécialisée. Enfin, le corpus en espagnol contient des publications d'institutions comme des manuels rédigés par l'équivalent du ministère chargé des droits des femmes et un extrait de loi. Les auteur.rice.s de ces publications sont le gouvernement espagnol ainsi que les communautés autonomes espagnoles. Le ton de ces documents est beaucoup plus sérieux que les autres. Le public ainsi que l'objectif visés par tous les documents qui constituent le sous-corpus en espagnol sont différents. Leur diversité permet d'analyser l'usage des termes dans chaque contexte.

La composition des corpus et le nombre de mots sont différents en fonction des langues. Le tableau présent dans les annexes intitulé « Données du corpus » récapitule les données chiffrées de chaque sous-corpus. Nous pouvons remarquer que le corpus allemand a un nombre de mots beaucoup plus conséquent que les corpus espagnol et français. Cela est dû à la richesse terminologique ainsi qu'à la pertinence des publications institutionnelles en allemand. Les corpus français et espagnols sont à peu près équivalents en nombre de mots. Ils sont composés en moyenne de 30 documents et de 300 000 mots. Ces corpus nous ont permis d'extraire les différents termes français, allemands et espagnols analysés.

Les termes relevés au sein de ce corpus sont des termes techniques utilisés dans la langue commune, spécialisée et institutionnelle pour exprimer le genre, mais aussi des néologismes créés pour pallier un manque ou des termes comportant une négation de type anti-..., non ... Notre relevé terminologique est divisé en trois listes, une pour chaque aire culturelle étudiée, qui comporte entre 15 et 20 termes.

Nous avons choisi de ne pas analyser les termes étudiés et cités dans le mémoire intitulé « Féminisme et néologismes ». Nous avons jugé qu'il n'était pas pertinent d'analyser à nouveau l'utilisation de ces termes. Nous n'aurions que répété ce qui avait déjà été fait. Le but de notre mémoire n'est pas d'être redondant mais plutôt de compléter et d'approfondir le travail déjà mené sous un autre angle.

Notre réflexion a d'abord porté sur le rôle du genre dans la langue. Nous savons que le genre a une influence sur l'utilisation de la langue dans un contexte donné. Nous nous sommes alors demandé dans quelle mesure le genre est un vecteur de sens sur les plans grammatical, linguistique et culturel. Puis, en fonction des contextes d'utilisation, nous nous sommes interrogées sur les stratégies mises en place dans les différentes aires culturelles afin de pallier la difficulté d'exprimer le genre.

Afin de répondre à cette question de recherche, nous avons établi trois hypothèses de travail. Tout d'abord, les langues latines, ici l'espagnol et le français, seraient exclusives : il serait nécessaire de créer de nouveaux concepts ou d'emprunter des termes à l'anglais pour contrer cette étroitesse. De plus, les études de genre sont apparues puis se sont d'abord développées aux Etats-Unis. Elles se sont développées dans les pays européens bien après. La France, l'Allemagne et l'Espagne seraient alors en retard dans l'établissement des concepts et donc dans le choix des termes. Les langues n'évoluant pas de la même façon, elles n'auraient alors pas le même niveau de retard.

Ensuite, l'espagnol et l'allemand seraient des langues qui tendent à plus d'inclusion que la langue française. De nombreux noms de métier sont déjà féminisés et l'écriture inclusive est plus utilisée. L'allemand est une langue qui présente déjà trois genres grammaticaux et tend également à plus d'inclusion que la langue française.

Enfin, les stratégies mises en place seraient dépendantes des cultures de départ mais aussi des locuteur.rice.s. Par exemple, les associations féministes utiliseraient plus de néologismes alors que la langue institutionnelle serait plus prudente et moins innovante.

L'analyse des termes relevés au sein du corpus se fait sur deux niveaux. Le premier niveau permet de comparer les termes entre les langues alors que le deuxième niveau correspond à l'analyse des termes en fonction des sous-corpus équivalents en allemand, espagnol et français. Il y a donc quatre moyens de comparaison pour ce deuxième niveau comme nous étudions quatre sous-corpus.

Afin d'extraire les termes des différents textes composant notre corpus, nous avons d'abord procédé à une analyse des textes et à une extraction des termes qui revenaient le plus souvent à la main. Afin d'établir notre liste de termes, nous avons alors ouvert les différents documents qui composent les corpus de chaque langue et nous avons extrait les termes qui présentaient le plus d'occurrences.

Ensuite, afin d'obtenir une liste de termes plus précise, nous avons utilisé le logiciel d'analyse textuelle AntConc, un logiciel développé par le professeur Laurence Anthony, qui permet d'identifier la structure de fichiers simples ou de corpus de plusieurs fichiers. AntConc n'accepte que les textes bruts, balisés ou annotés, c'est-à-dire les formats *.txt, *.html et *.xml. C'est un inconvénient car la plupart de nos textes sont des PDF, des ouvrages numérisés ou des articles publiés sur internet. Il a donc été nécessaire de convertir tous ces documents afin de procéder à l'extraction terminologique dans AntConc. AntConc nous a permis de recentrer notre liste en supprimant les termes les moins pertinents pour notre recherche.

Nous avons également utilisé TermoStat pour les nuages de mots. C'est un outil d'analyse de corpus conçu par le laboratoire OLST, qui oppose les corpus spécialisés et non spécialisés afin d'identifier les termes qui sont les plus récurrents au sein d'un corpus. Cet outil prend en charge quatre langues de travail : le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien. Nous n'avons donc pas pu réaliser de nuages de mots pour les termes allemands. Termostat analyse les textes en format texte brut et donne une liste de candidats termes tirés de ces textes. La liste des termes constitue un nuage de mots qui permet de repérer les termes les plus récurrents et l'environnement terminologique dans lequel ils sont utilisés. Cet outil est très utile pour se rendre compte de la diversité terminologique présente dans les documents de notre corpus. Il est simple à utiliser et multilingue. Cependant, les résultats de l'analyse

des corpus ne sont disponibles qu'en navigation interne et nous avons été obligées de convertir tous les documents de notre corpus en format texte brut afin de pouvoir les analyser. Après avoir établi notre liste de termes dans chaque langue, nous avons utilisé l'outil intitulé *Cmap tools* afin de créer les trois arborescences montrant les liens entre les termes. Les trois arborescences sont présentes dans les annexes.

Tous ces outils nous ont permis d'extraire et de choisir les termes analysés dans ce mémoire de terminologie sur l'expression du genre en allemand, en espagnol et en français.

Afin de procéder à l'analyse des termes pour savoir si les mots du genre sont vecteurs d'inclusion ou d'exclusion, notre réflexion se déroule comme suit. Dans une première partie, nous traiterons les points communs entre les trois langues de travail, en se concentrant sur la volonté commune de nommer des réalités variées, la notion de choix terminologique ou encore l'influence de l'anglais. Ensuite, nous analyserons les spécificités de chaque langue en comparant l'usage des termes en fonction du contexte ainsi que des énonciateurs, mais également en étudiant le rapport entre langue inclusive et expression du genre. Enfin, notre analyse se terminera par une comparaison entre la langue normative et la langue réelle.

Le genre, la thématique à laquelle nous avons choisi de nous intéresser, n'est pas nouvelle et fait l'objet de réflexions et de prises de position dès le XX^e siècle. Ainsi, Judith Butler, figure emblématique des *gender studies*, se réclame de Simone de Beauvoir, se référant notamment au propos suivant : « On ne naît pas femme, on le devient » (Butler, 519). Le genre serait donc du côté de la construction identitaire et se distinguerait du sexe biologique, même si de Beauvoir n'utilise pas le terme « genre ». Mais c'est à partir des années 1970 que les *gender studies* s'imposent petit à petit, dans un premier temps dans le monde anglo-saxon. La figure de Judith Butler est particulièrement emblématique, avec son ouvrage *Trouble dans le genre*, publié en 1990, mais aussi son article intitulé « Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory », publié en 1988. Elle pose véritablement le concept de « genre » comme un objet de recherche sociologique. Un premier axe posé est la différence presque ontologique entre le sexe et le genre. Un autre point est la dimension conventionnelle de la binarité des genres (Butler, 1988, 524). Mais l'auteure nomme aussi la complexité du concept de « genre », en tant qu'il est symbolique mais surtout en constante évolution. En effet, le concept est sans cesse actualisé, dans une dimension presque philosophique. Autrement dit, c'est l'usage que l'on fait du terme dans la langue et l'imaginaire que chaque locuteur.rice. met derrière ce terme

qui en fait la réalité. La dimension linguistique du genre est donc d'emblée présente, mais reste pourtant peu abordée en Europe jusque dans les années 2000.

La méconnaissance des études de genre en Europe, et plus particulièrement en France a entraîné une mauvaise traduction du domaine d'étude mais également un retard dans la langue française en ce qui concerne l'apparition et l'usage des termes (Mael, 2017). Depuis le début des années 2000, la recherche sur la terminologie du genre s'est élargie et plusieurs types de termes sont étudiés : le terme « gender » (Hay, 2002), les mots agonistiques¹ (Husson, 2017), les termes de l'égalité hommes-femmes utilisés par les institutions internationales (Raus, 2013), les termes féminisés (Cardon, 2009), les néologismes (Lamotte, Ode, Vallez, 2019), les anglicismes et beaucoup d'autres. La recherche porte également sur le genre grammatical et son intérêt (Arrivé, 1997), ainsi que sur une problématique très actuelle aussi bien pour les études de genre que pour la terminologie du genre : comment nommer la diversité des identités de genre ? Nous avons dans ce sens particulièrement été interpellées par la question des appellations des identités de genre dites non traditionnelles (Elchacar, 2018) et la diversité des stratégies linguistiques, pragmatiques ou institutionnalisées, mises en place pour pallier la difficulté de nommer les identités de genre.

La recherche sur la terminologie du genre en Espagne se concentre quant à elle sur l'aspect culturel : elle étudie le lien entre l'usage des termes, la perception de soi-même et les normes transmises par la société, tout en prenant en compte les stéréotypes et les préjugés sexistes. Par exemple, l'analyse du lexique utilisé par les hommes et les femmes concernant les stéréotypes de genre montre que certains mots ne sont pas utilisés par les hommes alors qu'ils sont utilisés par les femmes, et vice-versa (Pizarro Chacón, 2015). L'analyse de l'utilisation de ce lexique montre que le machisme linguistique est perpétué par les deux genres même si on observe un certain changement de la perception du genre et donc de l'usage du lexique chez les jeunes. La recherche porte également sur les phénomènes de « dispersion terminologique » et de « vides terminologiques » (Lopez-Huertas Pérez, Torres Ramirez, 2005) dus à la présence de nombreux termes censés appartenir au champ sémantique du genre ainsi qu'au manque de termes pour exprimer les identités de genre.

Enfin, la recherche autour de la terminologie du genre en Allemagne se concentre autour d'un axe un peu différent, puisqu'elle se fait sous le libellé de « linguistique du genre ». La

¹ Les mots agonistiques sont des mots utilisés dans une argumentation relatifs à une lutte, à un conflit.

relation entre langue et genre est abordée sous l'angle de la sociolinguistique (Plavčić, 2016). Il est intéressant de noter que le genre y est d'emblée envisagé dans une triple dimension biologique, sociale et grammaticale. Est ainsi également posée la question de l'expression du genre en contexte, par exemple dans le rap (Bukop, Marie-Louise ; Hüpper, Dagmar, 2012). De plus, l'accent est mis sur le rôle de la langue, dans sa dimension systémique comme usuelle, dans la difficulté à dire le genre (Günthner, Suzanne ; Hüpper, Dagmar ; Spieß, Constanze, 2012). Mais le travail linguistique et terminologique est aussi envisagé comme un moyen de progresser vers plus d'égalité entre les genres. La recherche terminologique et linguistique revêt donc également une dimension pratique.

Ce mémoire est composé d'une analyse terminologique et est accompagné de 17 fiches terminologiques unilingues en allemand, 17 en espagnol et 19 en français. Chaque terme vedette est accompagné de son domaine, sa catégorie grammaticale, sa définition, éventuellement d'une note technique, linguistique ou de traduction ainsi que de leurs différentes sources, d'un exemple de contexte d'usage spécialisé ainsi que général, de ses collocations, de son ou ses équivalent(s) et des possibles concurrents.

Dans l'analyse terminologique qui suit, les citations issues des corpus en allemand, en espagnol et en français sont centrées et détachées du corps des paragraphes pour plus de clarté.

La bibliographie placée à la fin de l'analyse regroupe les textes ayant servi à se constituer un état de l'art en allemand, en espagnol et en français sur le genre, la terminologie du genre et les problématiques qui y sont liées. Il est principalement composé d'articles universitaires disponibles sur Internet. Elle recense également tous les titres des documents utilisés dans le corpus.

Les annexes contiennent trois résumés dans nos trois langues de travail qui présentent ce mémoire ainsi que les trois arborescences des termes étudiés au cours de l'analyse. Chaque arborescence présente les liens entre les termes dans chaque langue (allemand, espagnol, français). Les termes ayant des équivalents dans nos trois langues de travail sont en couleur. Les fiches terminologiques unilingues ainsi que les nuages de mots créés avec Termostat sont également présentés dans les annexes.

I. Problématiques et points communs entre les langues

Dans la première partie de ce mémoire, nous allons nous intéresser aux points communs entre l'allemand, l'espagnol et le français concernant les termes liés à l'expression du genre. Le premier point étudié est la volonté de désigner des réalités de genre variées. Le lien entre le souhait de nommer le genre et celui de nommer l'orientation sexuelle constitue un deuxième point. Enfin, le troisième point commun étudié dans cette partie est l'influence de la langue anglaise sur nos trois langues de travail dans l'établissement des termes liés à l'expression du genre.

1) Désigner des réalités de genre variées

Le premier point commun entre les corpus allemand, espagnol et français concernant l'expression du genre est la volonté de désigner des réalités variées, ce qui entraîne une diversité ainsi qu'un foisonnement terminologique.

Lorsque nous comparons les sous-corpus espagnols, nous pouvons remarquer que le choix des termes utilisés pour nommer la communauté LGBT n'est pas uniformisé. Nous retrouvons de nombreux acronymes comme LGTBI, LGBTI, LGBTI+ LGBT, LGTB, LGBT+ ou encore LGTBIQ. Tous ces termes ont pour but de représenter la même communauté, mais ces termes désignent-ils des réalités différentes quand nous parlons de l'identification à une communauté où les genres traditionnels ne sont pas adoptés ? Ces termes montrent-ils que les personnes qui les utilisent revendiquent leur identité propre ou montrent-ils simplement un manque de concertation et donc d'uniformité entre les différent.e.s locuteur.ice.s ? Les initiales qui composent l'acronyme correspondent aux mêmes termes : L pour « lesbiana », G pour « gay », T pour « transexual », B pour « bisexual », I pour « intersexual » et Q pour « queer ». Nous pouvons également remarquer que l'acronyme ne désigne pas seulement des identités de genre mais aussi des orientations sexuelles.

Au sein même d'un document, les termes peuvent varier. Sur le site de l'association féministe espagnole *Draga*, les acronymes « LGTBQ* » et « LGTBIQ+ » sont utilisés :

« *Draga* es un espacio de acción y pensamiento crítico feminista y **LGTBIQ*** de Canarias. »

« *Draga* est un espace d'action et de réflexion critique féministe et LGTBIQ* aux Canaries. »

« Activismo feminista-LGTBIQ+ »

« Activisme féministe-LGTBIQ+ »

C'est l'utilisation de l'astérisque et du signe « + » qui crée deux termes différents. Comme dans d'autres documents, l'utilisation du signe «+ » montre qu'il existe d'autres personnes à inclure dans la communauté désignée par cet acronyme. Or, ce signe ne nous dit pas quelles sont les autres identités. Il montre seulement qu'il existe encore une pluralité d'identités de genre et que ce terme peut désigner autant d'identités à inclure dans la communauté.

Quant à l'utilisation de l'astérisque, elle se veut plus inclusive que le signe « + ». Elle permet de mettre en valeur l'inclusivité de l'association féministe en ce qui concerne les identités et les expressions de genre. L'astérisque est accolé à l'initiale du terme « queer ». Nous pouvons alors nous demander si elle ne concerne que ce terme ou tout l'acronyme. Comme elle est à la fin de l'acronyme, comme le sigle « + », l'astérisque porte sur tout l'acronyme et montre que chaque personne peut définir ou non son genre, mais aussi s'identifier à n'importe quelle identité de genre. Aucune case n'est imposée : l'acronyme avec l'astérisque permet de laisser plus de liberté à la personne dans son identification à un genre. Elle permet également de ne pas hiérarchiser, dévaloriser ni même diviser les identités de genre, alors que c'est ce que le sigle « + » pourrait laisser entendre. Il ajoute à l'acronyme l'idée qu'il y a plus de genres que décrits avec les initiales et qu'il existerait une hiérarchie des genres : le genre n'ayant pas d'initiale dans l'acronyme est susceptible d'être moins reconnu car il n'est pas nommé. Le choix d'utiliser deux signes différents accolés aux initiales « LGTBIQ » met en avant la volonté d'inclusion de l'association mais aussi la volonté de n'oublier personne, quelle que soit son identité de genre.

Cependant, les autres associations féministes espagnoles préfèrent utiliser d'autres acronymes. La fédération FELGTB utilise le terme « LGTBI » et le définit comme :

« **LGTBI:** siglas bajo la que se incluyen la diversidad de orientaciones, identidades y expresiones de género. »

« LGTBI : initiales qui incluent la diversité des orientations, des identités et des expressions de genre. » [notre traduction]

Cette définition montre que la volonté de la fédération en utilisant ce terme est d'inclure toutes les identités de genre qui existent. Or, ce sigle n'est composé que de cinq initiales. Ce qui voudrait dire que la diversité des identités de genre n'est représentée que par ces cinq initiales. Nous pouvons également faire ce constat dans les documents de l'association Transexualia qui utilise le terme LGBT, ou dans ceux de l'association InMujer qui cite les trois termes suivants : LGBT (343 occurrences), LGBTI (16 occurrences) et LGTBI (7 occurrences).

Dans la loi, le terme utilisé est « LGTBI ». L'ordre des initiales n'est pas le même que celui utilisé par certaines associations. De plus, le gouvernement espagnol et le gouvernement des autonomes n'utilisent pas le même terme. Cela montre qu'aucune norme institutionnelle pour désigner la même communauté n'existe au niveau national. Chaque communauté autonome peut avoir son propre terme et il peut être différent du terme utilisé par le gouvernement national.

Dans le cas de la communauté LGBT, la diversité des points de vue et des acteurs entraîne la production de termes qui pourraient être équivalents mais qui ne le sont pas tout à fait car ils ne font pas tout à fait référence à la même communauté. Face à ce foisonnement terminologique, nous pouvons nous demander quels choix ont été faits pour privilégier un terme par rapport à un autre ? Dans le cas des associations Transexualia et InMujer, le terme utilisé est une adaptation du terme anglophone. Le terme a été repris puis les initiales ont changé de place afin de se réapproprier le terme. Dans le cas de l'association Draga, elle a choisi de refléter une plus grande réalité en construisant son propre acronyme.

Ce manque d'uniformité montre qu'il n'existe aucune définition de politiques linguistiques, ni de normes terminologiques pour désigner la communauté LGBT en Espagne. Rachele Raus (2013) explique que la diversité des acteurs impliqués dans la production de normes terminologiques, ainsi que le manque de politique linguistique, c'est-à-dire « la conception théorique sous-jacente à la réalisation d'un ensemble d'actions sur la langue », entraînent une diversification des termes. C'est ce phénomène que nous observons avec la diversité terminologique désignant la communauté LGBT en Espagne. Le manque de politique linguistique au niveau national, et donc de norme terminologique, entraîne une production foisonnante de termes censés représenter la même communauté.

Nous remarquons alors qu'il existe des différences et des influences entre les normes établies par chaque énonciateur, mais également un décalage conceptuel par manque

d'uniformité et d'harmonisation de la terminologie liée à la communauté LGBT en Espagne. Aucune norme idéale et unique qui fixerait l'utilisation d'un terme par rapport à un autre n'a été créée. Il serait alors utile de créer un terme qui engloberait tous ces termes et représenterait la communauté LGBT en Espagne. L'utilisation de ces nombreux acronymes reflète donc la diversité des identités de genre en Espagne et leur classification. Même si l'ordre des lettres de l'acronyme ne semble pas avoir d'importance puisque les termes désignent la même communauté, nous remarquons donc que leur utilisation diffère entre les différent.e.s locuteur.rice.s et au sein même des discours. Chaque terme montre qu'il existe une réalité que chaque association ou institution désigne à sa façon. Cet éparpillement terminologique montre alors qu'il n'est pas pertinent de choisir un terme qui représenterait toute cette diversité car la perception de son appartenance à une communauté est propre à chaque individu : chaque locuteur.rice utilise un terme qui exprime sa propre appartenance et sa propre perception de son identité de genre.

Nous observons un foisonnement similaire en langue allemande. Plusieurs formes peuvent cohabiter au sein d'un même texte. Ainsi, au sein du texte « Das Geschlecht der Inklusion » cohabitent 3 formes différentes dérivant du terme « LGBT » : « LGBT », « LGBTQI* » et « LGBTQ*I ». Cette multiplication des désignations nous a d'autant plus étonnées qu'il s'agit d'une publication universitaire. Même constat dans des publications plus militantes, qui cumulent également l'usage de différentes dérivations de l'acronyme LGBT. Nous observons toutefois une généralisation de l'usage de l'astérisque, « * », au sein de l'acronyme « LGBTQ*I » ou en dernière position « LGBTQI* ». Celui-ci relève, comme en espagnol, d'une logique inclusive. Toutefois, l'usage en milieu de terme peut sembler moins inclusif que la position en fin de terme. En effet, l'astérisque entre le Q et le I laisse sous-entendre que l'identité « I » serait « figée » et non pas plurielle, à l'inverse des identités « L », « G », « B » et « T ».

Enfin, les publications institutionnelles proposent un traitement différent du terme, puisqu'il suggère une adaptation de l'acronyme à la langue allemande, contrairement à nos autres sous-corpus. Mais, cette proposition d'un acronyme germanisé, LSBT, qui traduit « gay » en allemand par « schwul », est peu suivie au sein d'autres publications institutionnelles, peut-être parce qu'elle est moins inclusive que LGBT et ses dérivés. En effet, au sein du document proposant l'acronyme « LSBT », nous trouvons la collocation « trans*, LSBT- und queer-feministischen Kontexten ». Autrement dit, l'acronyme « LSBT » n'a pas su intégrer les identités « trans* » et « queer », à l'inverse de son équivalent anglais, LGBT. Par composition,

LGBT inclut ces deux identités de genre, qui se trouvent ici, d'une certaine manière, exclues. De plus, le terme n'est pas repris par les autres institutions rédigeant en langue allemande. Une publication de l'Union Européenne² préfère ainsi le terme « LGBTI ». Nous observons donc, comme en espagnol, une multiplication de termes pour tenter de nommer une ou des identités de genre non-binaire. L'utilisation du symbole « * » nous a semblé particulièrement intéressante, puisqu'elle permet de dégager un traitement commun aux 2 langues. En effet, ce symbole semble particulièrement utilisé par les milieux militants ou engagés, par souci d'inclusion et peut-être comme un aveu de la difficulté à nommer avec les mots disponibles la pluralité des réalités derrière un terme pourtant très répandu. À l'inverse, ce symbole moins présent dans le langage institutionnel, qui ne parvient toutefois pas non plus à imposer une forme linguistique unique que ce soit dans une langue ou dans l'autre.

Le terme « LGBT » et ses dérivés présentent par ailleurs la particularité de désigner à la fois des orientations sexuelles non hétérosexuelles (le L et le G correspondent par exemple respectivement à « *lesbian* » et « *gay* ») ainsi que des identités de genre non-binaires (la lettre Q désigne la communauté « *queer* »). Ce terme illustre donc la complexité à isoler la question du genre et à la différencier de questionnements relevant de la sexualité. Cette problématique semble d'ailleurs commune aux trois langues que nous avons choisi d'étudier et nous conforte dans la pertinence de notre questionnement sur la désignation du genre.

² RADA, Alejandro, Beobachtungsstelle für gesellschaftspolitische Entwicklungen in Europa, 2016. LGBTI-Politik: Deutschland im EU-Vergleich, [en ligne]. Disponible sur : https://www.beobachtungsstelle-gesellschaftspolitik.de/fileadmin/user_upload/Dateien/Veroeffentlichungen/2015_AP11_LGBTI_Politik_DE.PDF.

2) Nommer le genre et l'orientation sexuelle

La suite de notre analyse sur la façon d'exprimer le genre et l'orientation sexuelle porte sur le terme « queer » que nous avons relevé dans les trois corpus. Cette analyse multilingue du même terme s'appuie sur l'hypothèse suivante : le fait de nommer le genre, et par la même occasion l'orientation sexuelle, serait un acte symbolique et idéologique.

Au sein du corpus espagnol, un glossaire donne une définition du terme « queer » qui est similaire à la définition française du terme. Le *Glosario de términos sobre diversidad afectivo sexual* définit ce terme comme un terme issu de la langue anglaise qui est utilisé comme alternative au terme « LGBT » :

« Término inglés alternativo a LGBT. »

« Terme anglais alternatif à LGBT. » [notre traduction]

Ensuite, la définition est complétée par des informations concernant son usage :

« También se ha utilizado con propósitos despectivos y, por ese motivo, no gusta a algunos gays y lesbianas, pero muchas personas LGBT jóvenes lo utilizan como un modo de autoafirmarse. »

« Il est aussi utilisé à des fins méprisantes. Ainsi, certaines personnes gays et lesbiennes ne l'aiment pas. Mais beaucoup de jeunes LGBT l'utilisent comme moyen de s'autoaffirmer. »
[notre traduction]

La définition française provenant du *Lexique genre et identité sexuelle* du Centre international d'éducation aux droits humains se rapproche fortement de la définition espagnole énoncée ci-dessus :

« Personne qui n'adhère pas à la division binaire traditionnelle des genres et des sexualités, s'identifiant à une identité de genre ou à une orientation sexuelle non-conforme ou fluide. Note : Terme d'origine anglo-saxonne, réapproprié par les communautés LGBTQI de manière à en faire un symbole d'auto-détermination et de libération plutôt qu'une insulte, qui fait référence à toute personne dont l'identité ou les pratiques vont à l'encontre des normes structurant le modèle social hétéronormatif. En ce sens, le terme connote d'une autoreprésentation contestataire. »

Il est précisé que l'utilisation de ce terme peut avoir une signification méprisante en espagnol, voire insultante en français. Ainsi, le terme « queer » ne plaît pas à certaines personnes LGBT, que ce soit en France ou en Espagne, même si de nombreuses personnes l'utilisent pour affirmer leur identité de genre. Nous pouvons donc comprendre que l'usage de ce terme est controversé parmi la communauté LGBT. D'une part, son usage est tout à fait accepté et permet d'exprimer son identité de genre. D'autre part, le terme est rejeté car il est perçu comme un terme ayant une visée péjorative.

L'utilisation du terme en allemand présente cette ambivalence, entre utilisation péjorative et revendiquée, avec toutefois une nuance supplémentaire, que le journal *Die Zeit* rend explicite dans l'article *LGBT, ist das ein Mobilfunkstandard*, publié suite à l'attentat d'Orlando :

« Damit wurden früher → LGBT-Personen, insbesondere arme und rassifizierte Transpersonen, beleidigt. Seit den 1990ern wird der Begriff als anti-identitäre Selbstbezeichnung benutzt. »

« On l'utilisait pour dénigrer les personnes LGBT, et plus particulièrement les personnes trans pauvres et racialisées. Mais depuis les années 1990, il est devenu une auto-désignation anti-identitaire. » [notre traduction]

En effet, la dimension péjorative et insultante est associée à un usage antérieur, tandis que l'utilisation du terme serait aujourd'hui revendiquée en tant qu'anti-identité.

Le *Glosario de términos sobre diversidad afectivo sexual* donne une seconde définition du terme, cette fois-ci historique :

« Describe también toda una corriente de pensamiento que se ha expresado a su vez en un movimiento o corriente social (con presencia especialmente en los EEUU, a partir de los años 80 y 90), que busca potenciar la diversidad humana en sentido amplio y huye de las identidades fijas o estáticas, abogando por la versatilidad y variedad de las potencialidades humanas. »

« Il décrit également l'ensemble du courant de pensée qui s'est aussi exprimé à travers un mouvement social (principalement aux États-Unis, à partir des années 1980 et 1990) qui cherche à favoriser la diversité humaine au sens large et qui rejette les identités fixes ou statiques. Il prône la polyvalence et la variété des potentialités humaines ». [notre traduction]

Pour les auteurs de ce glossaire, le terme « queer » décrit un mouvement de pensée qui s'est aussi exprimé sous la forme d'un mouvement social aux États-Unis à partir des années 1980 et qui cherche à mettre en avant la diversité des identités humaines existantes. Ce courant de pensée cherche à se détacher des identités figées, c'est-à-dire des identités traditionnelles. Le terme « queer » désigne donc également un mouvement global qui cherche à regrouper et à exprimer toutes les identités de genre qui peuvent exister, tout en dépassant les identités homme ou femme. On observe donc deux niveaux de définitions dans le corpus espagnol ainsi que dans le corpus français : « queer » est un terme qui désigne la communauté LGBT mais aussi le courant de pensée et le mouvement social qui luttent pour l'expression de la diversité des identités de genre.

Il est particulièrement intéressant de noter que ce terme à la dimension engagée revendique non seulement l'expression d'identités de genre non binaires, mais aussi d'un engagement quasi-politique d'opposition à un système binaire hétéronormé. Le verbatim relevé dans l'article de « Die Zeit » est à cet égard particulièrement évocateur : « Ich identifiziere mich als queer, weil es für mich viel stärker politisch aufgeladen ist als lesbisch. » Autrement dit : « Je suis queer, parce que c'est à mon sens plus engagé politiquement que d'être lesbienne. » L'analyse de ce terme révèle un aspect particulièrement intéressant de l'expression du genre, ou plutôt de la difficulté à dire le genre. En effet, le terme « queer » se définit dans les 3 langues par le biais de la négation, ou plutôt de « ce qu'il n'est pas » ou « pas seulement ». Il s'agit par ailleurs d'un emprunt à l'anglais, ce qui nous amène à faire un autre constat.

3) Dire le genre avec d'autres langues : l'influence des termes anglais

Au sein des trois corpus, nous avons observé une certaine influence de l'anglais dans l'établissement des termes liés au genre, voire une cohabitation des termes anglais avec leurs équivalents allemands, français et espagnols. Dans l'analyse qui suit, nous allons montrer à quel point la langue anglaise influence les autres langues dans l'utilisation de termes liés au genre, mais aussi quelles sont les stratégies mises en place afin d'éviter l'usage de termes anglais.

En espagnol, le terme « transversalidad de género » est utilisé comme la traduction du terme anglais « gender mainstreaming ». Au sein du corpus, nous retrouvons également comme équivalents les termes « mainstreaming » ou « mainstreaming de género ». Il est alors intéressant d'analyser l'influence de l'anglais dans la formation des équivalents espagnols concernant la transversalité.

Dans le document intitulé *Inventario. El mainstreaming de género en la práctica: experiencias ejemplares y buenas prácticas*, publié en 2007, la Junta de Andalucía, institution à travers laquelle s'organise le gouvernement de la communauté autonome andalouse, utilise le terme « transversalidad de género » 35 fois mais également le terme « transversalidad » 49 fois. Nous pouvons remarquer que le titre du guide utilise le terme « mainstreaming de género » et qu'il apparaît 234 fois au sein du texte. Le terme est même utilisé avec des majuscules :

« [...] se acordó **impulsar el Mainstreaming de Género** como estrategia para la igualdad [...] » (p. 13)

Le terme est composé du mot anglais « mainstreaming » et du complément de nom « de género » (de genre, en français). Comme le concept auquel renvoie le terme est né dans le monde anglo-saxon, il est possible que l'auteur du document ait décidé d'utiliser le mot anglais et de le transposer en espagnol afin de nommer le concept initial puis d'utiliser son équivalent espagnol, « transversalidad de género », pour montrer que le concept associé au terme est aussi applicable dans la société espagnole. Cette possibilité pourrait être justifiée par les collocations et l'emploi des deux termes au sein du discours. En effet, nous retrouvons les mêmes verbes ainsi que les mêmes substantifs qui désignent une même volonté. Le « mainstreaming de género » et la « transversalidad de género » sont des concepts à mettre en pratique dans la réalité :

« Asesoramiento político y técnico para aplicar el Mainstreaming de Género. » (p. 72)

« Estas incoherencias se manifiestan de diferentes formas, según lo que realmente las provoca, sin embargo, es posible identificar algunas de las más frecuentes como la que ocurre cuando se decide aplicar la transversalidad de género en una entidad y al mismo tiempo se pretende que todo siga igual que antes [...] » (p. 18)

Le terme est aussi employé avec le verbe « impulsar », comme le montrent la citation relevée plus haut ainsi que la citation suivante :

« [...] hasta que en 1999 se decidió impulsar la transversalidad de género en todas las acciones públicas de la Diputación Provincial de Málaga. » (p. 120)

Nous pouvons également observer que le terme « transversalidad de género » est employé avec le substantif « aplicación » :

« El avance en la aplicación de la transversalidad de género todavía es escaso [...] » (p. 13)

« Es decir, que para que la experiencia de aplicación del mainstreaming aporte lo que se espera de ella, es necesario que los cambios sean duraderos y que calen en las estructuras de pensamiento y funcionamiento a 3 niveles [...] » (p. 84)

Ainsi, les verbes « aplicar » (appliquer) et « impulsar » (encourager), mais également le substantif « aplicación » (application), montrent que les deux concepts doivent être mis en place et encouragés afin d'atteindre l'égalité. Les deux termes feraient alors référence au même concept, auraient la même utilisation et seraient équivalents. Le terme issu de l'anglais serait donc utilisé au même titre que le terme espagnol. Or, un des deux termes est beaucoup plus utilisé dans le texte, ce qui montre que le terme anglais « mainstreaming » a plus d'influence sur la construction et l'utilisation de son équivalent en espagnol. Il est également mis en lumière avec l'utilisation de majuscules.

Ces deux phénomènes peuvent s'expliquer par le fait que le terme « mainstreaming de género » est issu du rapport de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, organisée par l'Organisation des Nations unies à Pékin en 1995 et citée par la Junta de Andalucía :

« Desde que en la IV Conferencia Mundial de Beijing, 1995, se acordó impulsar el Mainstreaming de Género como estrategia para la igualdad [...] » (p. 13)

« Depuis qu'il a été décidé d'encourager la transversalité comme stratégie pour atteindre l'égalité lors de la quatrième Conférence mondiale de Pékin en 1995 [...] » [notre traduction]

Cette conférence, dont le rapport a été rédigé en anglais puis traduit en espagnol, évoque le « mainstreaming of gender » parmi les objectifs et les actions stratégiques à mettre en place pour la promotion de la femme et la réalisation de l'égalité des sexes :

« Many Governments have enacted legislation to promote equality between women and men and have established national machineries to ensure the **mainstreaming of gender** perspectives in all spheres of society. »³

Dans la version espagnole⁴ du rapport, le terme « mainstreaming of gender » a été traduit par « perspectivas de género » et non par « mainstreaming de género ». Ainsi, nous remarquons que la traduction espagnole de l'ONU n'a pas été utilisée dans le document de la Junta de Andalucía et que le terme a été créé à partir de l'anglais. Le terme « mainstreaming de género » est alors une forme hybride de « mainstreaming of gender ». L'auteur du guide a préféré emprunter le mot « mainstreaming » et traduire littéralement « of gender » par « de género » pour obtenir un équivalent. Nous observons donc que ce terme est composé d'un emprunt à l'anglais et d'un calque. Ce choix peut s'expliquer de deux façons : la première est que l'auteur ne savait pas qu'il existait une traduction du rapport en espagnol et a donc traduit lui-même le terme. La deuxième est qu'il a estimé que le terme de la version espagnole du rapport n'était pas une bonne traduction de « mainstreaming of

³ UNITED NATIONS, 1996. *Report of the Fourth World Conference on Women Beijing*, 4-15 September 1995, [en ligne], 223 p. Disponible sur : <https://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/pdf/Beijing%20full%20report%20E.pdf>. (Consulté le 10/05/2020)

⁴ NACIONES UNIDAS, 1996. *Informe de la Cuarta Conferencia Mundial sobre la Mujer Beijing*, 4 a 15 de septiembre de 1995, [en ligne], 238 p. Disponible sur : <https://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/pdf/Beijing%20full%20report%20S.pdf>. (Consulté le 10/05/2020)

gender ». Il a donc préféré utiliser majoritairement un terme adapté de l'anglais plutôt que le terme espagnol existant, ce qui montre que la langue anglaise a influencé la création et l'utilisation du terme espagnol au sein de ce document. Le terme adapté de l'anglais a donc été privilégié face au terme « perspectiva de género » qui, comme nous le verrons plus loin dans cette analyse, n'est pas l'équivalent de la « transversalidad de género » mais qui est une mesure qui permet de l'atteindre.

La langue française, quant à elle, est témoin de la cohabitation du terme originel « genderfluid » en anglais et de ses équivalents français « fluide de genre », « genre fluide » ou encore « fluide », termes désignant exactement la même réalité quelle que soit la langue. Nous ne pouvons toutefois nier la prédominance de « genderfluid », par rapport à ses traductions françaises dans notre corpus. En effet, le terme « genderfluid » apparaît 12 fois dans les textes de notre corpus français alors que ses traductions françaises confondues ne sont employées que sept fois. En plus de l'adjectif traduit, la langue française a également établi un substantif désignant la notion de « fluidité de genre ».

Nous pouvons observer à travers les exemples suivants les différentes façons de désigner une même réalité. Dans un article de *L'Obs*, l'adjectif « genderfluid » est employé plusieurs fois dans sa version anglaise mais jamais en français :

« Je ne veux pas être catégorisée comme homme ou femme parce qu'être **genderfluid**, c'est être sans frontières. Cela veut dire que je peux tout être. »

Le Lexique genre et identité sexuelle d'Equitas, centre international d'éducation aux droits humains, emploie le syntagme nominal « identité de genre fluide » au singulier :

« Queer : Personne qui n'adhère pas à la division binaire traditionnelle des genres et des sexualités, s'identifiant à une identité de genre ou à une orientation sexuelle non-conforme ou fluide. »

Ici, l'association Observatoire des transidentités emploie le terme « genres fluides » au pluriel, redéfinissant ainsi le genre comme une pluralité de genres qui coexistent :

« Genres Pluriels est une association œuvrant au soutien, à la visibilisation, à la valorisation, à l'amélioration des droits et à la lutte contre les discriminations qui s'exercent à l'encontre des **personnes transgenres/aux genres fluides** (personnes en transition, drag kings/drag queens, tra(ns)vesti.e.s, butchs⁵, androgynes, queer,...) et intersexuées »

Cette même association va employer dans un autre article le syntagme nominal « fluidité des genres ». Le terme « genre » est toujours au pluriel :

« J'ai constaté au cours d'observations participantes que beaucoup de lieux queers, revendiquant une ouverture à la **fluidité des genres** et des sexualités sont dépourvus de diversité ethnique. »

Comme mentionné plus haut, les études de genre ont vu le jour aux États-Unis et les premiers écrits ont donc été rédigés en langue anglaise. Ils n'ont été importés en France que bien des années plus tard, ce qui explique la prédisposition de la langue française à employer une terminologie directement empruntée de l'anglais. Par ailleurs, en plus de cette cohabitation bilingue, nous observons un manque d'harmonisation terminologique en ce qui concerne les néologismes français, avec l'emploi de « fluide de genre », « genre(s) fluide(s) » ou encore « fluidité de(s) genre(s) ». Cette « équivalence plurivoque » (Raus, 2013) s'explique par un choix de traduction non-neutre : en employant « genre » au singulier, le locuteur ou la locutrice a fait le choix de désigner le genre comme une entité unique fluctuante, tandis qu'à travers l'emploi de « genres » au pluriel, il ou elle choisissent de définir le genre comme étant constitué de plusieurs réalités pouvant se substituer ou se superposer.

Le même double constat de l'existence d'emprunts à l'anglais, ainsi que de cohabitation de termes natifs et de termes empruntés à l'anglais, se retrouve également en allemand. Un rapide aperçu des différents termes que nous avons choisi d'analyser de manière plus approfondie par le biais de fiches terminologiques le montre.

Près de la moitié sont des termes empruntés à l'anglais ou dérivés de termes empruntés à l'anglais. Toutefois, l'usage des anglicismes semble en partie mieux accepté qu'en anglais et en français. Prenons l'exemple du terme « Gender Mainstreaming ». Là où en espagnol, des stratégies étaient mises en place pour tenter de remplacer cet emprunt à l'anglais non pas par une traduction littérale du concept, mais par un concept natif équivalent, le corpus

⁵ Le terme *butch* désigne une personne de sexe féminin d'apparence masculine (physique, vêtements, attitude).

allemand témoigne d'un usage répandu du terme « Gender Mainstreaming » dans des textes de différentes natures. L'existence de différentes collocations montre d'ailleurs que le terme semble relativement intégré à la langue. La collocation « sprachliches Gender Mainstreaming » nous semble particulièrement intéressante. En effet, ce syntagme nominal se réfère aux stratégies à mettre en place en vue d'une meilleure égalité entre les genres, et plus particulièrement aux stratégies linguistiques. Il est intéressant de constater que des documents s'intéressant aux stratégies linguistiques à mettre en œuvre pour une meilleure représentation et une meilleure égalité des genres en langue allemande aient justement recours à un anglicisme. Nous pourrions y voir un choix délibéré d'intégrer cet emprunt à la langue allemande, avec l'usage d'un adjectif décliné et donc l'attribution d'un genre grammatical neutre à cet emprunt. Ce choix linguistique pourrait en outre témoigner d'un pouvoir inclusif plus grand de la langue anglaise par rapport à la langue allemande. Mais nous pouvons également expliquer le choix de l'emprunt par la chronologie des études du genre en Allemagne, similaires à celle des études du genre en France. Les termes anglais sont de fait apparus en premier et ont été importés en Allemagne avant que la question du genre soit posée en termes natifs.

Le choix d'intégrer des anglicismes peut par ailleurs, dans certains cas, être vu comme une manière de clarifier des termes parfois ambigus. La coexistence de « Gender » et « Geschlecht » l'illustre particulièrement. L'usage de la majuscule à « Gender » montre d'ailleurs que le terme est traité comme un nom commun allemand. En effet, le terme « Geschlecht » recouvre à la fois les significations de sexe biologique et « social » (donc le genre), mais dans l'usage traditionnel qu'en fait la langue courante, il fait le plus souvent référence au sexe biologique. L'introduction du terme « Gender » pour désigner exclusivement le genre permet, pour certains, d'éviter la confusion à laquelle pouvait prêter « Geschlecht ». Toutefois, comme nous le soulignons dans nos fiches terminologiques, la délimitation d'utilisation de chacun des termes n'est pas si nette en pratique. Les textes institutionnels notamment tentent d'imposer le terme natif « Geschlecht » également dans son sens de « genre », en ayant notamment recours à la composition de termes à partir de « Geschlecht », comme « Geschlechtsbeziehungen » ou « geschlechtsneutral », se référant clairement à la dimension sociale du sexe, autrement dit, au genre. La note linguistique de la fiche terminologique de « Geschlecht » souligne également que la distinction entre « Gender » et « Geschlecht » tient peut-être surtout au regard posé sur le genre. Le terme « Gender » serait porteur d'une remise en cause de la binarité contenue dans « Geschlecht », qui associe sexe biologique et genre. Notons enfin un usage des anglicismes particulier à la

langue allemande, qui plaiderait en faveur d'une meilleure assimilation des anglicismes, à savoir la dérivation. En effet, nous avons pu observer dans notre corpus l'émergence du verbe « gendern », construit à partir de « Gender ». Nous voyons donc émerger des différences de traitement linguistique entre les différentes langues qui vont être analysées dans la partie qui suit.

II. Spécificités des langues pour exprimer le genre

Dans la deuxième partie de ce mémoire, nous allons analyser les termes issus de notre corpus en faisant des comparaisons d'ordre terminologique. Nous allons appuyer notre analyse sur les fiches terminologiques présentées dans les annexes. La première sous-partie porte sur les différences et les caractéristiques de l'utilisation des termes du genre en contexte. Ensuite, la deuxième traite de l'utilisation des termes liés au genre en fonction des personnes qui les emploient. Enfin, la troisième sous-partie montre le lien entre l'écriture inclusive et les termes du genre.

1) Les termes du genre en contexte : différences et caractéristiques

Dans cette partie de l'analyse, nous allons présenter les différences et les caractéristiques de l'usage d'un terme lié au genre dans des contextes différents, mais aussi montrer que certains termes ne sont employés que dans un seul type de contexte. Nous allons également constater que certains termes ne sont pas utilisés de la même manière que leurs équivalents dans les autres langues étudiées.

Au sein du corpus espagnol, nous pouvons remarquer que certains termes liés à l'expression du genre ne sont utilisés que dans un seul contexte. Par exemple, le terme « discriminación múltiple » est uniquement utilisé dans un contexte institutionnel. Au niveau national, il est d'abord cité par l'Instituto de la Mujer, un organisme qui dépend du Ministère de l'Égalité espagnol et qui œuvre pour la promotion et la mise en place de toutes les mesures nécessaires à l'égalité sociale entre les hommes et les femmes. Le terme est également employé dans la loi sur l'identité et l'expression de genre rédigée par la communauté de Madrid en 2016, mais l'utilisation au sein de ces deux documents est différente. Pour l'Instituto de la Mujer, dans le rapport sur l'évolution des formes de discrimination en Espagne intitulé *Evolución de la discriminación en España, Informe de las encuestas IMIO-CIS de 2013 y 2016* et publié en 2018, la « discriminación múltiple » est un phénomène qui se mesure :

« Ambos proyectos son financiados por el Ministerio de Economía y Competitividad. Tratan sobre la medición de la **discriminación múltiple** [...] »
(Instituto de la Mujer y para la Igualdad de Oportunidades, p.10)

« Les deux projets sont financés par le Ministère de l'Économie et de la Compétitivité. Ils abordent la mesure de la discrimination multiple [...] » [notre traduction]

Dans ce contexte institutionnel qui présente des projets pour lutter contre la discrimination multiple, le terme est utilisé comme un concept qui se mesure au moyen d'outils et qui est l'objet de création de projets. Cet emploi de « discriminación múltiple » dans la collocation « medición de la discriminación múltiple » apparaît quatre fois dans ce document. Dans cette collocation, le terme ne se détache pas du corps du texte dans sa forme alors que dans ce même document, le terme « discriminación múltiple » est également employé entre guillemets ou en italique. L'adjectif « múltiple » est même parfois le seul écrit en italique. Cela montrerait que l'auteur du document ne savait pas comment utiliser le terme au sein du discours. L'utilisation de multiples formes typographiques pourrait également signifier que l'usage du terme n'est pas encore fixé dans la langue. Cette hypothèse pour expliquer les différents emplois du terme « discriminación múltiple » dans le document rédigé par l'Instituto de la Mujer et publié en 2018 pourrait se révéler pertinente alors que la définition de ce concept a été donnée dans la loi en 2016. Cela montrerait qu'il existe un décalage entre l'emploi qui en est fait dans un contexte institutionnel plutôt général, qui traite de toutes les formes de discrimination, et un contexte législatif, qui donne la définition de la discrimination multiple dans le cas de discriminations liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle.

Cependant, dans un autre contexte institutionnel et plus précisément dans le cadre législatif de la communauté autonome de Madrid, l'auteur n'utilise pas le terme « discriminación múltiple » avec des guillemets ou en italique. Le texte définit le terme « discriminación múltiple », explique comment elle s'applique dans la société et quelles sont ses différentes formes, mais aussi quelles sanctions s'appliquent quand elle est observée :

« Hay **discriminación múltiple** cuando además de discriminación por motivo de orientación sexual, expresión o identidad de género o pertenencia a grupo familiar, una persona sufre conjuntamente discriminación por otro motivo recogido en la legislación europea, nacional o autonómica. Específicamente se tendrá en cuenta que a la posible discriminación por expresión, identidad de género, se pueda sumar la pertenencia a colectivos como inmigrantes. »

« On observe une situation de discrimination multiple quand une personne souffre d'une autre forme de discrimination fondée sur un autre motif couvert par la législation européenne, nationale ou régionale, en plus de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, l'expression ou l'identité de genre ou l'appartenance à un groupe familial. Plus précisément, toute discrimination fondée sur l'expression ou l'identité sexuelle, l'appartenance à des groupes tels que les immigrants peut également être prise en considération. » [notre traduction]

Le texte donne donc une définition de « discriminación múltiple » qui montre que le terme et son concept sont établis par la loi de la communauté autonome de Madrid en ce qui concerne l'expression de l'identité de genre. Nous pouvons également remarquer que la loi présente la « discriminación múltiple » comme un interdit :

« Respecto de las infracciones leves y graves, la **discriminación múltiple** incrementará, respecto de cada una de las acciones concurrentes, un grado el tipo infractor previsto en la ley. A estos efectos se entiende por **discriminación múltiple** cuando además de discriminación por motivo de expresión o identidad de género, una persona sufre conjuntamente discriminación por otro motivo. »

« Dans le cas des infractions mineures mais aussi des infractions graves, la discrimination multiple augmentera, pour chacune des actions concurrentes, d'un degré le type d'infraction prévu par la loi. À cet effet, on entend par discrimination multiple le fait qu'en plus de la discrimination fondée sur l'expression ou l'identité de genre, une personne est discriminée conjointement pour un autre motif. » [notre traduction]

Dans ce contexte institutionnel et plus précisément législatif, la « discriminación múltiple » renvoie donc à une infraction punie par la loi, alors que dans un contexte institutionnel plus général, l'Instituto de la Mujer fait référence à un phénomène à mesurer afin d'étudier son évolution. La différence d'utilisation du même terme dans un contexte similaire montre donc que la définition de « discriminación múltiple » établie par la loi de la communauté de Madrid n'a pas été conçue en lien avec le travail des associations et des institutions ministérielles nationales qui ne savent pas comment utiliser ce terme dans leurs documents.

De plus, au sein du corpus espagnol, nous pouvons observer un autre phénomène lorsque l'on analyse l'usage des termes en contexte. Le terme « transversalidad de género » est également uniquement employé dans contexte institutionnel, mais son utilisation est la même dans tous les documents institutionnels qui l'emploient. Le terme « transversalidad de género » est toujours utilisé comme une mesure concrète à faire appliquer :

« El avance en la aplicación de la **transversalidad de género** todavía es escaso [...] »

« Les progrès dans la mise en œuvre du gender mainstreaming sont encore rares [...] »
[notre traduction]

« aplicar la **transversalidad de género** »

« mettre en œuvre le gender mainstreaming » [notre traduction]

La « transversalidad de género » est également un objet de projets et il faut le mener à bien :

« proyectos y acciones de **transversalidad de género** »

« projets et actions de gender mainstreaming. » [notre traduction]

« De manera específica, la Estrategia Europea de Empleo aprobada en la Cumbre de Lisboa de marzo del 2000 explicitó la necesidad de_hacer efectiva la **transversalidad de género** [...] »

« Plus spécifiquement, la stratégie européenne pour l'emploi adoptée lors du Sommet de Lisbonne en mars 2000 a explicité la nécessité de mener à bien le gender mainstreaming [...] » [notre traduction]

Nous remarquons donc que la « transversalidad de género » est toujours quelque chose à mettre en place. De plus, au sein des collocations listées dans la fiche terminologique du terme en annexes, nous retrouvons également l'idée de donner de la force avec les verbes « potenciar » (renforcer) et « impulsar » (encourager), mais aussi l'idée d'inclusion avec les verbes « incorporar » (incorporer) et « introducir » (introduire). Nous pouvons observer ces mêmes collocations dans la fiche du terme « perspectiva de género ». En effet, au sein de notre corpus, nous retrouvons les collocations suivantes : « aplicación de la perspectiva de género », « incorporación de la perspectiva de género », « aplicar la perspectiva de género » ou encore « incorporar la perspectiva de género ». Or, lors de nos recherches, nous avons remarqué que la « perspectiva de género » était soit utilisée comme l'équivalent de

« transversalidad de género », soit comme une mesure qui permet d'atteindre la « transversalidad de género ». Comme le terme « transversalidad de género » n'est pas utilisé dans les documents plus généraux de notre corpus, comme les publications d'associations ou les articles de recherche, nous pouvons nous demander si le terme est considéré comme l'équivalent du terme « perspectiva de género » lorsqu'il est utilisé dans un contexte institutionnel. Dans la citation qui suit, issue de la page du site internet de l'Instituto de la Mujer intitulée « Programa Mainstreaming de Género », la « transversalidad de género » est bien considérée comme l'équivalent du terme anglais « mainstreaming de género » qui désigne tout le processus qui permet d'intégrer l'égalité de genre dans les politiques publiques :

« En este sentido, y dando cumplimiento a la Ley de Igualdad, el Instituto ejecuta el «Programa de mainstreaming de género » que tiene como objetivo principal incorporar la **transversalidad de género** en los diferentes ámbitos de intervención de las políticas públicas, [...] »

« À ce sujet, et conformément à la Loi sur l'Égalité, l'Instituto met en oeuvre le «Programa de mainstreaming de género » dont l'objectif principal est l'intégration du gender mainstreaming dans les différents domaines d'intervention des politiques publiques, [...] »
[notre traduction]

Cet article de l'organisme ministériel qui promeut l'égalité de genre montre que la « transversalidad de género » n'est pas équivalent de la « perspectiva de género ». Le terme est utilisé par les institutions espagnoles en tant que traduction et adaptation du concept concernant l'intégration de toute action nécessaire afin de parvenir à l'égalité entre les hommes et les femmes en Espagne. Comme ce processus ne concerne que les politiques publiques, le terme n'est pas utilisé dans les autres documents de notre corpus qui appartiennent à un contexte plus général. Les associations féministes préfèrent employer le terme « perspectiva de género » car c'est un processus sur lequel elles travaillent afin de mesurer et d'analyser les inégalités de genre. Ainsi, la « transversalidad de género » ne les concerne pas et le terme est seulement employé dans un contexte institutionnel.

Nous observons également un certain nombre de différences conceptuelles et terminologiques entre nos trois corpus français, espagnol et allemand. En effet, certains concepts centraux identifiés dans le corpus allemand ne trouvent que peu, voire pas d'écho dans les corpus français et espagnol. C'est notamment le cas des termes « drittes Geschlecht » et « inter* », auxquels nous avons consacré des fiches terminologiques. Nous

avons tout d'abord tiré un premier constat plutôt général. Ce sont deux concepts qui se rapportent à des identités de genre non-binaires et qui semblent davantage présents dans le corpus de langue allemande, notamment dans la presse généraliste et la langue institutionnelle. Ils s'inscrivent tous deux dans une volonté plus marquée de nommer cette non-binarité autrement que dans la négation par le biais d'une sorte de troisième voie. À l'inverse, les corpus français et espagnol semblent privilégier le concept de non-binarité. Nous observons donc ici une différence d'appréhension de la non-binarité.

Par ailleurs, le terme « inter* » est particulièrement intéressant puisqu'il renvoie à une réalité différente dans les différentes langues. En effet, en allemand, il regroupe, comme expliqué dans la fiche terminologique dédiée, l'ensemble des identités intersexes et intergenres. Il s'agit donc d'un concept assez large et réunissant une partie des identités de genre non-binaires. À l'inverse, le concept français se rapprochant le plus serait celui d'intersexe. Mais sur le plan sémantique, celui-ci est beaucoup plus restrictif. Et surtout, ils ne relèvent pas du même domaine. Là où « inter* » s'inscrit dans le cadre des sciences sociales et de la question de l'identité de genre, « intersexe » est un terme médical et biologique, dont l'équivalent allemand est « intersex ». « inter » est d'ailleurs le terme qui a été retenu en Autriche pour désigner une personne dont l'identité de genre est non binaire sur sa carte d'identité.

Nous observons la même différence entre le terme allemand « trans* » et les termes français et espagnol « trans ». Ces derniers ont un sens plus restrictif, comme en témoignent les définitions des fiches terminologiques dans chacune des langues. En effet, la définition fait la différence entre le genre attribué à la naissance et le sexe biologique, là où l'espagnol et le français ne comprennent pas cette nuance. La différence principale sur le plan formel est l'usage du caractère « * » en allemand, qui, conventionnellement, vise à signifier davantage d'inclusion que le terme seul.

Les différences observées entre les différentes langues laissent alors entrevoir l'existence d'une dimension culturelle dans la terminologie du genre, qui relèvent de logiques conceptuelles propres à chaque langue, mais qui peuvent aussi dépendre du locuteur ou de la locutrice.

2) Les termes du genre et les différents énonciateurs

Dans les corpus allemand et espagnol, nous avons ainsi noté de véritables différences au niveau de l'usage de certains termes par différent.e.s locuteur.rice.s.

Au sein du corpus espagnol, nous pouvons remarquer que la définition ainsi que l'usage du terme « *identidad de género* » est différente en fonction des énonciateurs. Dans le document intitulé *Personas trans en el ámbito laboral, Guía para el proceso de transición*, l'identité de genre est une expérience interne à un individu qui n'est pas influencé par les autres et qui ne les prend pas en exemple :

« La identidad de género pertenece a la esfera privada de las personas »

« L'identité de genre appartient à la sphère privée des individus. » [notre traduction]

Dans le glossaire de ce même document, l'identité de genre est définie comme : « l'expérience interne et individuelle du genre telle que chaque personne la ressent et l'autodétermine, sans qu'elle soit définie par des tiers. Elle peut correspondre ou non au sexe assigné à la naissance et peut impliquer la modification de l'apparence ou de la fonction corporelle par des moyens pharmacologiques, chirurgicaux ou autres, tant que cette modification est librement choisie » [notre traduction]. Dans cette définition, le concept inclut également la modification physique et choisie de la personne pour exprimer sa propre identité de genre. Cette définition est similaire à la définition inscrite dans la loi espagnole sur l'identité et l'expression de genre de la communauté de Madrid dans laquelle l'identité de genre est conçue comme une expérience interne propre à chaque personne et privée. Chacun est libre de la choisir sans se référer à un exemple de genre :

« El concepto de identidad de género se refiere a la vivencia interna e individual del género tal y como cada persona la siente profundamente, incluyendo la vivencia personal del cuerpo, y otras como la vestimenta, el modo de hablar y los modales. »

« Le concept d'identité de genre correspond à l'expérience interne et individuelle du genre telle que chaque personne la ressent au fond d'elle-même. Elle inclut l'expérience personnelle du corps, mais aussi le style vestimentaire, la façon de parler et le comportement. » [notre traduction]

Le concept décrit dans la loi ajoute que l'identité de genre ne se résume pas uniquement à l'expérience interne que peut ressentir une personne, mais qu'elle inclut aussi tout ce qui est extérieur à la personne comme sa façon de s'habiller, de s'exprimer ou de se comporter. La loi précise aussi que l'identité de genre peut s'exprimer par la volonté de modifier son propre corps « par des moyens hormonaux ou chirurgicaux, ou d'autre type [...] afin qu'il soit plus en phase avec le sexe-genre ressenti par la personne » [notre traduction]. Cela montre que le gouvernement espagnol considère l'identité de genre comme une expérience interne et externe propre à chaque personne. Cette définition a probablement inspiré la définition donnée par le guide pour l'intégration des personnes trans, qui a été publié après la loi concernant l'identité et l'expression de genre de 2016.

Cependant, nous pouvons remarquer que pour les associations féministes espagnoles, la définition de l'identité de genre comporte toujours des petites nuances par rapport aux autres. Pour Transexualia, l'identité de genre correspond à l'identification propre de chaque personne au genre auquel elle appartient : « *propia identidad de género* ». Pour la fédération FELGTB, l'identité de genre est subjective car c'est quelque chose qu'une personne perçoit elle-même. Mais cette définition restreint la perception de son genre à seulement trois catégories :

« alude a la percepción subjetiva que cada persona tiene sobre sí misma en cuanto a sentirse hombre, mujer o transgénero. »

« elle fait allusion à la perception subjective que chaque personne a d'elle-même concernant le fait de se sentir homme, femme ou transgenre. » [notre traduction]

Ainsi, la définition de l'identité de genre est propre à chaque locuteur.ice Les nuances qui existent entre les définitions sont minimales : l'identité de genre est toujours conçue comme une expérience propre à une personne et choisie librement. Mais ces petites différences montrent bien à quel point cette expérience est subjective et varie en fonction des individus. Il n'existe pas une seule définition de ce terme en espagnol parce qu'elle dépend du cadre, de l'utilité et des destinataires de la définition.

Cette absence de définition uniforme peut aussi être mise en avant lorsque l'on analyse la façon dont le terme est utilisé au sein du corpus. L'Instituto de la Mujer y para la Igualdad de Oportunidades utilise le terme « *identidad de género* » sept fois en italique. Dans les articles de recherche, comme celui de Christian Gil-Borrelli, César Velasco, Marc Martí-Pastor y Pello Latasa, le terme est parfois utilisé entre guillemets alors qu'il n'est pas issu d'une citation : il est cité sept fois entre guillemets lorsqu'il est accompagné du terme « variable », et quinze fois sans guillemets dans le corps du texte. Dans la tribune féministe d'Alicia Miyares, le terme « *identidad de género* » est à chaque fois utilisé entre guillemets.

La définition de l'identité de genre serait donc liée à l'usage du terme dans les différents discours. Il est écrit en italique lorsque le locuteur ou la locutrice veut le mettre en avant dans la phrase. Cela permet de le distinguer par rapport aux autres mots de la phrase. Dans l'article de recherche, l'usage du terme sans les guillemets montre que le concept est accepté par les chercheurs et les chercheuses. Il doit être mis entre guillemets lorsqu'il est utilisé comme collocation avec le mot « variable » pour désigner un moyen de faire des calculs. Or, nous avons remarqué qu'une autre utilisation des guillemets n'avait pas le même objectif. Alicia Miyares le cite entre guillemets parce qu'elle dénonce le manque d'une perspective féministe dans la définition conceptuelle du terme au sein de la loi. L'usage des guillemets est alors lié à la définition du concept et montre un désaccord.

Les différentes façons de citer le terme « *identidad de género* » dans un texte montrent que son usage n'est ni tout à fait établi, ni tout à fait uniformisé. Son usage fait même débat puisqu'une tribune féministe décrit le manque de consultation des féministes dans sa conceptualisation. Tout comme l'analyse de cette définition, l'analyse de l'usage du terme « *identidad de género* » fait apparaître des nuances entre ses différentes utilisations et montre également que la conceptualisation et l'usage du terme sont liés. La comparaison des définitions des différents énonciateurs du corpus espagnol permet de mieux comprendre pourquoi il est difficile d'établir la définition d'un terme quand son usage n'est pas accepté de tous, mais surtout quand le concept renvoie à une expérience très personnelle.

Nous retrouvons le même phénomène de décalage dans l'énonciation du genre en langue allemande selon les locuteur.rice.s. Sur ce point, la coexistence des concepts « *drittes Geschlecht* », dont l'équivalent français serait « troisième sexe » d'une part, et de « *queer* », d'autre part, est particulièrement intéressante. En effet, ces deux termes ont pour point commun de relever d'une volonté de nommer un ou des genres non binaires, ne pouvant

être ramenés aux identités de genre dites traditionnelles. Toutefois, ils diffèrent de par l'usage qui en est fait, et plus particulièrement de celui du locuteur ou de la locutrice qui les emploient. Pour analyser les différences entre les locuteur.rice.s dans leur manière de nommer le genre, nous avons en effet divisé notre corpus en quatre sous-corpus par nature de texte. Or, nous constatons que dans la langue institutionnelle, c'est le terme « drittes Geschlecht » qui est privilégié. Nous relevons ainsi dix occurrences dans le corpus institutionnel. À l'inverse, nous dénombrons une cinquantaine d'occurrences de « queer » dans le corpus de langue militante. Mais ce qui se révèle intéressant, c'est que les quelques occurrences de « queer » dans la langue institutionnelle se réfèrent aux minorités militantes :

« [...] bis hin zur Positionierung jenseits der Geschlechterpolarität mit Bezeichnungen wie weder*noch*, (gender)queer u.a. »

« [...] jusqu'à des positionnements en dehors de la polarisation par le biais de désignations comme ni*ni ou queer, entre autres. » [notre traduction]

Nous voyons bien que « queer » est identifié comme une désignation employée par les personnes « queer » et non comme la désignation retenue par la langue institutionnelle pour décrire cette réalité de genre, qui propose d'ailleurs le terme « trans* » en tant que terme inclusif pour les réalités de genre non-binaires.

De même, les deux occurrences de « drittes Geschlecht » dans un document engagé concernent très clairement une réalité juridique et institutionnelle.

La coexistence des termes « trans* » et « trans » dans différents discours est également intéressante de ce point de vue. Comme nous l'avons vu plus haut, l'usage du caractère « * » a une valeur inclusive. Le terme « trans* » est d'ailleurs utilisé comme concept inclusif en matière de genre par la publication *Benachteiligung von Trans*Personen, insbesondere im Arbeitsleben*. Il est d'ailleurs précisé qu'il s'agit d'un terme générique regroupant une grande variété d'identités et de réalités. La distinction entre « trans* » et « trans » est d'ailleurs posée d'entrée de jeu dans un glossaire. Les deux termes sont différenciés sur les plans chronologique et conceptuel. Il est intéressant de constater que dans la langue militante, ce terme est parfois repris, comme dans la publication *Lebenssituationen und Bedarfe von jungen Trans*-Menschen in Deutschland* qui émane d'une association engagée. Nous y dénombrons plus de 200 occurrences du terme « trans* » et plus de 400 si l'on inclut les termes composé à partir de celui-ci. À l'inverse, l'association « Gender Matters » a préféré l'emploi du terme « transgender », que nous n'avons pas analysé dans nos fiches

terminologiques, mais qui constitue un hyponyme de « trans* » et dont le sens est donc plus restrictif. Dans la presse générale ainsi que dans les publications universitaires, nous retrouvons également une multiplication des termes, puisqu'on relève l'utilisation de « trans* », « trans » et « transgender » dans les différents textes. Il est intéressant de constater qu'il n'existe pas un usage unifié entre les langues de spécialité ni même au sein d'une langue de spécialité. Cela pose la question de la possibilité de dire d'une manière unique une réalité de genre qui dépend principalement du locuteur ou de la locutrice. Toutefois, nous constatons un usage assez large et surtout transversal de « trans* », ce qui pourrait laisser penser que la dimension inclusive du caractère « * » pourrait convenir aux différent.e.s locuteur.rice.s, et donc être une piste pour une langue plus inclusive.

3) Les termes du genre et l'écriture inclusive

La langue est un outil de communication qui reflète une culture et un mode de pensée. L'écriture inclusive est un outil de communication qui regroupe l'ensemble des pratiques permettant d'exprimer ainsi que d'inclure toutes les identités de genre au sein de la langue. Cette inclusion passe, par exemple, par la féminisation des noms de métiers, par la création de nouveaux pronoms lorsque ceux qui existent ne permettent pas d'exprimer son identité de genre, comme l'emploi du pronom « they » dans le monde anglo-saxon, ou encore par des choix typographiques, syntaxiques ou grammaticaux. L'écriture inclusive permet alors d'éviter toute forme de discrimination lorsque nous nous exprimons.

En espagnol, l'écriture inclusive est appelée « lenguaje inclusivo », littéralement « langue inclusive ». Le terme a donc une connotation différente du terme français : le « lenguaje inclusivo » ne concerne pas seulement la langue écrite. La langue parlée doit également faire preuve d'inclusion en ce qui concerne le genre. Au sein du corpus espagnol, nous retrouvons différents termes désignant cette même réalité. Nous avons relevé les adjectifs « integrador » (intégrant) et « no sexista » (non sexiste) en plus d' « inclusivo » (inclusif), mais ces trois adjectifs ne renvoient pas à la même idée. L'adjectif « integrador » donne une vision du terme plus globale d'acceptation et d'intégration alors que l'adjectif « no sexista » véhicule l'idée de rejet du sexisme au sein de la langue et ne fait pas référence au concept d'inclusion.

Au sein du corpus espagnol, un document féministe militant explique les règles préconisées par son auteur en ce qui concerne l'écriture inclusive. Il s'agit d'un guide écrit par la CGT espagnole sur les objectifs et la mise en pratique de l'écriture inclusive, dont le but est de mettre fin à l'invisibilisation des femmes en utilisant un langage écrit comme parlé inclusif. La définition employée dans ce guide insiste également sur une utilisation égalitaire de la langue pour se détacher de tout stéréotype :

« El lenguaje no sexista es un uso igualitario del lenguaje que, de forma consciente, pretende fomentar una imagen equitativa y no estereotipada de las personas a las que se dirige o refiere »

« L'écriture inclusive correspond à l'utilisation égalitaire de la langue qui cherche inconsciemment à promouvoir une image équitable et non stéréotypée des personnes auxquelles elle s'adresse ou fait référence. » [notre traduction]

Nous remarquons donc que, pour l'auteur de la définition, l'objectif de l'écriture inclusive n'est pas seulement l'inclusion de tous les types de genre au sein du langage, mais également la promotion de l'égalité et d'une vision non stéréotypée des personnes. Ainsi, ce « lenguaje inclusivo » permettrait d'exprimer le genre à l'écrit comme à l'oral sans aucune forme de discrimination linguistique.

Pour s'exprimer dans un langage plus neutre qui permet de lutter contre l'exclusion linguistique des genres féminin ou non binaire, les espagnols emploient souvent le masculin et le féminin à l'écrit comme à l'oral. Par exemple, dans le guide de la CGT, il est expliqué qu'il est préférable d'utiliser les expressions « los trabajadores y las trabajadoras » (les travailleurs et les travailleuses), « los y las trabajadoras » ou encore « las y los trabajadores » à la simple expression « los trabajadores » (les travailleurs). Ces trois propositions permettent d'inclure tous les types de travailleurs. Les Espagnols utilisent également l'astérisque ou la lettre x pour remplacer la lettre « o », marque du masculin, et la lettre « a », marque du féminin, comme dans le mot « todxs » pour « todos y todas » (tous et toutes) ou encore « l*s amig*s » (les amis et les amies).

Le « lenguaje inclusivo » est alors une forme de lutte contre toute forme de discrimination linguistique qui permet d'exprimer toutes les identités de genre et donc de les inclure dans la langue écrite et parlée. C'est également un outil qui permet de lutter contre la discrimination en lien avec le genre en général et donc d'établir plus d'égalité entre tous les genres.

En ce qui concerne l'écriture inclusive en français, aussi appelé langage épïcène, elle n'est pas abordée de la même manière en fonction de l'énonciateur et/ou de la cible. Il faut tout d'abord noter que la langue française est une langue genrée avec un genre masculin et un genre féminin, et qui s'accorde donc en genre et aussi en nombre (singulier/pluriel). Il n'existe donc pas de genre « neutre » ou « intermédiaire » comme en allemand ou en suédois par exemple. La grammaire française veut que le masculin l'emporte sur le féminin, même si le nombre de sujets de genre féminin prédomine. Cette règle s'appelle la règle de primauté du masculin :

1 chou et **10 chouquettes** sont disposés sur la table.

La règle de primauté du masculin sur le féminin est une règle entièrement arbitraire et exclusive. Elle a été instaurée au XVII^e siècle sur la base d'un remaniement jugé nécessaire au « bon fonctionnement de la langue », avançant l'argument d'autorité selon lequel le masculin a une « valeur générique » et qu'il « permet de dénommer, dans le cadre de la dénomination de la personne, indifféremment au sexe. » (Michel, 2016). Avant la règle de primauté du masculin, le standard était la règle de proximité où l'on accordait les adjectifs et les participes en genre (et en nombre) avec le nom le plus proche :

1 chou et **10 chouquettes** sont disposées sur la table.

Cette domination du genre masculin sur le genre féminin a suscité une indignation grandissante ces dernières années car c'est un emploi de la langue qui exclut la population féminine. « Le masculin l'emporte sur le féminin ». La formulation même de l'adage que l'on apprend par cœur durant nos premières années à l'école façonne dès le plus jeune âge le raisonnement la population française à véhiculer un sexisme de manière inconsciente et influence ses rapports sociaux et son rapport à l'égalité entre les femmes et les hommes. L'idée ici n'est pas de supprimer la règle standard de la primauté du masculin mais d'y ajouter et de standardiser l'écriture inclusive, et par la même occasion de remettre la règle de proximité, composante de l'écriture inclusive, au goût du jour. L'écriture inclusive permet non seulement d'inclure la part féminine de la population en toute égalité, mais aussi d'évoquer les personnes ne s'identifiant pas aux genres binaires.

Force est de constater que les associations féministes ou engagées dans la cause LGBT+ sont les organismes les plus enclins à user de l'écriture inclusive sous toutes ses formes, que ce soit pour les adjectifs et participes avec l'utilisation des points médians :

« Dès la première année, les trans **homosexuel.les** se manifestent et demandent à pouvoir bénéficier des mêmes accès aux lieux de sexe [...] »
(Observatoire des Transidentités)

« Faire reconnaître son genre, c'est bel et bien être **perçu.e** du genre que l'on ressent. » (ANT France)

L'Observatoire des Transidentités l'utilise également pour les doubles flexions, les pronoms ainsi que les substantifs :

« [...] quitte à condamner toutes **celles.ceux** qui ne se contenteraient pas d'une seule grille d'analyse [...] »

« [...] son régime ontologique déduisant des « identités » et « essences » d'hommes et de femmes... et **nul.le** autre, ce « reste du monde » ou ce qu'il reste du monde. »

« Les trajectoires trans obligent les **homosexuel.les** à se considérer comme individus genrés [...] »

Ou encore à travers la féminisation des métiers :

« [...] et vous trouvez face à **un.e employeur.e** dont toute la représentation des personnes trans provient des films cités plus haut. »

« [...] sur la déconstruction des discours et actions de ces soi-disant experts par des **auteur.e.s** tel.le.s que Tom Reucher, Françoise Sironi, Julia Serano [...] »

Nous avons également observé que le l'écriture inclusive était utilisée à travers une tournure neutre avec l'utilisation du genre neutre non-binaire « iel », contraction de « il » et de « elle » qui, si utilisé, ne l'est que par désir personnel ou par des associations, ou du substantif « personne(s) » écartant ainsi tout genre explicite :

« [...] les **personnes** transsexuées se trouvent au bas des ordres, voire en dehors d'eux, dans la mesure où, d'une part, **iels** transgressent le tabou social de la fermeture des ordres, et où, d'autre part, n'étant pas estimés comme appartenant pleinement à leur sexe d'assignation ni à leur sexe réel, **iels** se voit attribuer la dignité la plus basse. » (Observatoire des Transidentités)

« L'association lutte pour les droits spécifiques aux **personnes** trans' et contre la transphobie, notamment la transphobie d'État. » (FièreEs)

En ce sens, les organisations passent également par des tournures volontairement neutres. Dans leurs applications institutionnelles, les modalités de l'écriture inclusive sont multiples, mais également plus strictes. Les textes de nature juridique s'exemptent ainsi, d'une part, de la féminisation des titres et métiers et vont désigner les sujets du droit en tant que « personnes », sans donner de genre spécifique au sujet. D'autre part la forme passive, voire l'absence de toute mention d'une personne ou de son sexe, est souvent préconisée pour les textes officiels :

« On le comprend aisément, l'absence de législation spécifique et la fluctuation de la jurisprudence rend la situation des **personnes trans** particulièrement inégale selon les juridictions auxquelles elles s'adressent et les met face à une grande insécurité juridique.

Au-delà de l'insécurité juridique, la situation des **personnes trans** en France, du point de vue des droits humains, est méconnue et négligée. Pourtant, ces **personnes** font face à des problèmes graves, souvent spécifiques. » (Sénat, «PROPOSITION DE LOI visant à protéger l'identité de genre », 2013)

Les écrits institutionnels peuvent par ailleurs avoir recours à la pratique adverse, soit le fait de parler plus spécifiquement d'hommes et/ou de femmes :

« Il soutient le principe d'une participation totale des **femmes** et des **hommes** à la vie en société. » (Conseil de l'Europe)

Ces pratiques sont toutes aussi courantes lorsqu'il s'agit de textes institutionnels non juridiques, à la différence près que ces derniers peuvent appliquer l'usage des points médians, quoique celui-ci soit plus rare.

La langue courante non spécialisée, que l'on retrouve plus communément dans les revues de presse, ou les journaux quotidiens, ne va pas systématiquement employer l'écriture inclusive à l'égal des premiers. La langue courante constitue une vision externe de la cause LGBT, qui fait usage du jargon LGBT utilisé dans les associations, dénominations anglo-saxonnes (par exemple, queer, demi-boy, demi-girl). Toutefois, malgré cette volonté d'inclusion, l'usage de ces conventions rédactionnelles ne respecte parfois pas les souhaits linguistiques de la communauté, quand bien même le sujet de l'article traite justement de la non-binarité de certaines personnes, comme l'illustre ce témoignage issu de *L'Obs* :

« Je ne veux pas être catégorisé~~e~~ comme homme ou femme parce qu'être genderfluid, c'est être sans frontières. Cela veut dire que je peux tout être. »

Cette personne explicite clairement son désir de ne pas être perçue exclusivement comme appartenant au genre féminin ni exclusivement comme appartenant au genre masculin. Pourtant la rédaction va appliquer un genre grammatical féminin, n'étant sans doute pas familière avec l'écriture inclusive, lorsqu'elle aurait pu écrire « catégorisé~~e~~ » avec l'utilisation du point médian pour être en accord avec le discours de la personne qui témoigne et le sujet de leur article, et respecter sa non-binarité.

La standardisation du langage épïcène en France n'est pourtant présente qu'en surface. En effet, cette façon de s'exprimer non-discriminante existe, est employée et est même revendiquée mais uniquement de manière non-institutionnalisée. En 2017, l'Académie française répond dans une déclaration adoptée à l'unanimité par ses membres son refus de normaliser l'écriture inclusive en la qualifiant d'«aberration », en avançant les arguments selon lesquels elle aboutirait à « une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité. » L'Académie poursuit en qualifiant ses procédés comme des « obstacles pratiques d'écriture, de lecture – visuelle ou à voix haute – et de prononciation. » Et que cela ne ferait qu'« alourdir la tâche des pédagogues » et « compliquerait plus encore celle des lecteurs ». À préciser que l'Académie française n'a nullement mentionné l'égalité entre les femmes et les hommes dans cette déclaration. Cette décision unanime de la plus haute instance en charge de la langue française à refuser d'incorporer l'écriture inclusive aux standards linguistiques actuels ne fait que renforcer cette indignation grandissante face au manque de neutralité de genre et d'inclusivité nécessaires pour des rapports sociaux égalitaires.

Le traitement de l'écriture inclusive en langue allemande est assez différent, dans la mesure où il s'agit d'un phénomène déjà largement généralisé, en particulier dans le monde de la recherche. La piste de l'écriture inclusive nous paraît d'ailleurs particulièrement intéressante dans la mesure où il s'agit d'une proposition visant à lutter contre l'exclusion linguistique des femmes mais aussi des genres non-binaires.

Nous pouvons faire plusieurs hypothèses quant à la meilleure assimilation et mise en pratique de l'écriture inclusive en allemand. Tout d'abord, l'existence d'un genre neutre grammatical convient d'être évoquée, même si nous n'avons pas approfondi cette piste de recherche dans le cadre de notre mémoire. Nous pouvons supposer que l'existence d'un genre neutre grammatical facilite la conception d'une réalité d'un genre non-binaire, dans la mesure où la langue et ses structures sont intrinsèquement liées aux schèmes de pensée.

L'écriture inclusive se traduit non seulement sur le plan des accords, comme nous l'avons observé en français, mais également par l'emploi de termes épïcènes, permettant de contourner la sexuation des noms et adjectifs, au pluriel notamment. Or, les noms épïcènes peuvent facilement être formés en allemand à partir du Participe I. Par exemple, au lieu des formes masculine et féminine « Student » et « Studentin », on peut préférer la forme englobante « Studierende », construite à partir du participe I « studierend ». Cette forme est particulièrement utile et utilisée au pluriel, lorsqu'il s'agit de désigner un groupe. Elle

présente un double avantage. D'un point de vue binaire, elle met homme et femme sur un pied d'égalité en gommant la distinction et en allant à l'encontre du traditionnel « le masculin l'emporte sur le féminin ». Mais nous pouvons pousser l'analyse plus loin. En effet, la distinction homme/femme étant gommée, cela offre du même coup la possibilité d'envisager d'autres réalités de genre derrière ce pluriel, en se détachant d'une vision binaire du genre.

Une autre piste expliquant la plus grande propension à utiliser l'écriture inclusive en allemand serait celle d'un plus grand volontarisme. En effet, la pratique de la langue peut, à notre sens, être influencée par un phénomène de normalisation de son usage, comme c'est le cas notamment dans les universités allemandes pour l'écriture inclusive. Ainsi, nous y retrouvons souvent des directives sous forme de « Leitfaden » dont l'objectif est d'apprendre ou d'inciter à écrire de la manière la plus inclusive possible. Ce type de document aborde le plus souvent les grands principes de l'écriture inclusive, parfois suivis d'un glossaire proposant de remplacer certains termes masculins et féminins par un équivalent épïcène. Ainsi, le document édité par l'université de Munich, intitulé « Leitfaden gendergerechte Sprache », propose un certain nombre d'exemples sous forme de tableaux, avec d'une part, des tournures non inclusives et, d'autre part, des suggestions de tournures équivalentes mais en langue inclusive. Les différentes stratégies pour une langue plus inclusive sont d'ordre grammatical : utilisation de termes épïcènes, utilisation de pronoms impersonnels, utilisation de noms collectifs... La visée première est didactique mais certaines structures vont plus loin, allant jusqu'à sanctionner les étudiants qui ne s'y conformeraient pas dans leurs devoirs, mémoires et publications, comme a pu nous le montrer notre expérience personnelle.

Enfin, un autre aspect qui nous a semblé essentiel dans le succès de l'écriture inclusive est celui du passage dans la langue courante, hors du cadre universitaire. Dans ce cadre, la publication du premier roman de langue allemande entièrement en langue inclusive, *Wasteland* de Judith et Christian Vogt, publié en 2019, nous a paru particulièrement significative. Dans une interview avec la radio Deutschlandfunk, l'auteure explique qu'elle a cherché à écrire un roman inclusif tant au niveau du contenu que de l'écriture. Son personnage principal, « die Boss », est une femme cheffe. Sur le plan formel, elle explique avoir voulu une écriture 100 % inclusive en réponse à un questionnement littéraire sur l'idée reçue que prose et écriture inclusive ne feraient pas bon ménage.

Nous observons donc, par le biais de l'écriture inclusive en Allemagne, une forme de volontarisme visant à normaliser l'inclusion de tous les genres dans la langue. Mais cela pose la question du rapport entre la langue normalisée théorique et la langue effectivement pratiquée.

III. Comparaison entre la langue normative et la langue réelle

Nous pouvons en dernier lieu nous demander quel est le lien entre la langue normative et la langue pratiquée. En effet, le volontarisme de la langue normative, par le biais de glossaires ou de directives, a-t-il finalement une influence significative sur la langue courante, pratiquée par les différents locuteur.rice.s ?

Nous pouvons tout d'abord évoquer la concurrence que nous avons pu observer entre termes natifs et anglicismes. D'ailleurs, ces termes ne se superposent le plus souvent pas complètement, comme le montrent nos différentes fiches terminologiques. Notre analyse nous a montré que les anglicismes sont plus largement utilisés par les cercles militants, tandis que la langue institutionnelle s'efforçait de proposer des termes natifs et d'en imposer ou d'en généraliser l'usage. Les résultats sont variables. Dans certains cas, les choix institutionnels semblent concorder avec les pratiques de la langue courante, comme l'a montré notre analyse du terme « trans* » et de ses cooccurrences. A l'inverse, les 3 termes « drittes Geschlecht », « inter* » (et ses cooccurrences) et « queer » semblent coexister dans différents cercles sans que l'un de ces termes ne prenne globalement le dessus. En effet, les univers de sens de chacun de ces termes semblent trop différents, malgré une idée générale commune, pour devenir interchangeables. Nous assistons donc à une sorte de démultiplication linguistique d'une réalité de genre non-binaire. La coexistence de ces termes montre également l'importance du locuteur ou de la locutrice dans l'existence d'une réalité de genre.

En espagnol, nous pouvons observer que les glossaires constitués par les associations féministes et par les institutions diffèrent. Le plus souvent, nous trouvons des définitions propres à chaque auteur. En effet, chaque association, chaque institution et même chaque personne a une vision différente des réalités liées au genre puisque qu'elles sont propres à chaque individu. Par exemple, nous avons remarqué que la définition de l'identité de genre était propre à la personne qui l'écrivait, comme c'est une expérience personnelle, voire interne à chacun.

Toutefois, nous remarquons que certaines définitions issues des glossaires des associations sont reprises dans les définitions établies par les institutions espagnoles. C'est le cas de celle du terme « igualdad de género ». Pour l'association Sin género de dudas, c'est une situation concrète :

« Situación en que todos los seres humanos son libres de desarrollar sus capacidades personales y de tomar decisiones, sin las limitaciones que significa la aceptación de los roles tradicionales, y en la que se tienen en cuenta, se valoran y potencian por igual las conductas, aspiraciones y necesidades de hombres y mujeres. »

« Situation dans laquelle tous les êtres humains sont libres de développer leurs capacités personnelles et de prendre des décisions, sans être limités par l'acceptation des rôles traditionnels. Cette situation prend en compte, valorise et encourage de façon égalitaire les comportements, les aspirations et les besoins des hommes et des femmes. » [notre traduction]

Cette définition montre que le terme « igualdad de género » s'appuie sur la réalité et sur les personnes. Le gouvernement espagnol la reprend et l'adapte dans le *Glosario de términos sobre diversidad afectivo sexual* :

« Situación en la cual todos los seres humanos son libres para desarrollar sus capacidades personales y dueños de sus decisiones sin ningún tipo de limitación impuesta por los roles tradicionales. »

« Situation dans laquelle tous les êtres humains sont libres de développer leurs capacités personnelles et sont maîtres de leurs décisions sans aucune limite imposée par les rôles traditionnels. » [notre traduction]

La définition du gouvernement est adaptée. Nous retrouvons l'idée que les hommes et les femmes sont maîtres de leurs décisions alors que dans la définition de Sin género de dudas, ils étaient seulement libres de leurs décisions. Le glossaire intitulé *Glosario de términos relacionados con la transversalidad de género* utilise la définition du gouvernement mot pour mot. Cela montre que le gouvernement a pris pour modèle la définition créée par la langue réelle utilisée par une association, et l'a adaptée à un contexte plus institutionnel. Cette définition a ensuite été reprise par une autre association qui a considérée qu'elle était pertinente pour leur glossaire et qu'elle correspondait à leur conception du terme « igualdad de género ». Nous pouvons alors dire qu'à certains égards, la langue normative et la langue réelle en espagnol ont un lien étroit et qu'elles se complètent mutuellement. Elles ont une influence réciproque et permettent de donner des définitions qui correspondent à chaque locuteur.rice.

Cependant, nous avons observé qu'en français, la langue courante non spécialisée va être plus encline à employer des anglicismes, comme « *genderfluid* », par opposition aux associations qui, comme les corps institutionnels, vont s'efforcer d'employer des traductions françaises, des néologismes tels que « fluide de genre », « genre(s) fluide(s) » voire même n'employer que la notion de « fluidité de(s) genre(s) ». Ainsi, la langue normative n'aurait pas vraiment d'influence sur la langue réelle lors de la traduction de termes issus de la langue anglaise.

Nous avons parfois pu, au cours de notre analyse, avoir le sentiment que la langue normative tendait à simplifier une réalité linguistique, culturelle et mentale bien plus complexe. De plus la langue normative arrive chronologiquement plus tard, après l'appropriation de concepts par les minorités concernées via les termes anglais.

Nous pouvons d'ailleurs faire la même observation sur les plans des orientations sexuelles qui sortent du schéma « traditionnel » hétérosexuel, avec la cohabitation en allemand des termes « gay » et « schwul » dont les univers de sens ne se superposent pas complètement.

Par ailleurs, la langue normative semble vouloir imposer des termes très inclusifs, qui englobent des réalités très variées et qu'on appelle en allemand « Dachkonzept ». C'est le cas de « drittes Geschlecht », « inter* » mais aussi « trans* ». Or peut-on affirmer que ces termes équivalent à une ou même à des identités de genre ? Ou au contraire, nomment-ils seulement l'existence de nombreuses « minorités de genre » encore largement exclues du modèle binaire majoritairement prôné par nos sociétés ?

Conclusion

Dans ce mémoire sur l'expression du genre, nos hypothèses de recherche ont servi de fil conducteur à notre analyse des termes liés au genre afin de savoir s'ils étaient vecteurs d'inclusion ou non. Notre première hypothèse était que les langues latines, ici l'espagnol et le français, seraient exclusives. Nous avons suggéré qu'il était nécessaire de créer de nouveaux concepts ou d'emprunter des termes à l'anglais pour contrer l'étroitesse de ces langues et qu'il existait un retard dans l'établissement des concepts. Cette hypothèse n'est pas tout à fait avérée pour tous les termes issus des corpus espagnol et français. Elle a été particulièrement vérifiée avec la traduction du terme anglais « *mainstreaming of gender* », traduit littéralement par « *mainstreaming de género* » dans un document du corpus espagnol. Mais elle ne s'est pas révélée correcte dans d'autres cas où le terme utilisé est bien l'équivalent espagnol : « *transversalidad de género* ». En ce qui concerne le français, cette hypothèse n'a pas été vérifiée à l'issue de notre analyse terminologique, notamment avec l'exemple de « *genderfluid* » qui s'est avéré avoir jusqu'à cinq équivalents français, qui distinguent le singulier du pluriel : « *genre(s) fluide(s)* », « *fluidité de(s) genre(s)* » et « *fluide de genre* ». Cette équivalence plurivoque illustre bien la volonté de la langue française à se vouloir plus puriste, à se détacher des anglicismes, bien qu'une certaine cohabitation persiste encore selon les énonciateurs et les cibles. Mais cette hypothèse s'est avérée vraie concernant le terme « *queer* » qui n'a pas encore d'équivalent français, ni d'équivalent espagnol, ni allemand. Sans doute serait-ce dû à la résonance internationale du terme et à ce qu'il représente.

La deuxième hypothèse que nous avons établie était que l'espagnol et l'allemand seraient des langues qui tendent à plus d'inclusion que la langue française. Cette hypothèse s'est particulièrement confirmée lorsque nous avons analysé l'usage de l'écriture inclusive en France. L'utilisation de l'écriture inclusive dans la langue française est confrontée à une opposition institutionnelle et sociétale qui montre que l'inclusion et la représentation de tous les genres n'est pas encore à l'ordre du jour, alors qu'elle est couramment utilisée à l'écrit comme à l'oral en Espagne où les guides expliquant sa bonne utilisation se multiplient. L'utilisation d'un langage plus neutre est même parfois préconisée par certaines institutions. C'est également le cas en Allemagne où l'usage de l'écriture inclusive s'est généralisé dans de nombreux domaines de la société. Nous avons également noté le recours au caractère « * », bien plus répandu en allemand, qui semble bien fonctionner pour accroître la dimension inclusive de termes désignant des réalités de genre non binaires.

Notre troisième hypothèse concernait les stratégies mises en place afin que les mots soient vecteurs d'inclusion. Nous avons suggéré que ces stratégies étaient dépendantes des cultures de départ mais aussi des locuteur.rice.s. Cette hypothèse a pu être vérifiée et avérée grâce à l'analyse des termes en contexte dans nos trois langues de travail. Nous avons observé que les stratégies adoptées sont le foisonnement terminologique, l'emprunt de termes à l'anglais ou encore l'établissement de normes au niveau institutionnel. La langue française aura tendance à privilégier les deux premières stratégies comme vu précédemment avec l'exemple de « queer » et de « genderfluid » et ses équivalences plurivoques étant des termes à genre neutre dû à leur origine anglo-saxonne, tandis que la troisième stratégie est particulièrement propre à la culture espagnole. L'Espagne est un pays divisé en communautés autonomes qui peuvent rédiger leurs propres lois et donc choisir leur propre terme pour nommer un concept qui pourra être appelé différemment au niveau national. Enfin, concernant l'allemand, nous retrouvons certes les trois stratégies évoquées, mais les modalités de l'emprunt à l'anglais semblent néanmoins différentes. En effet, certains emprunts semblent mieux assimilés dans la langue allemande. Nous avons ainsi évoqué la création de nouveaux termes par dérivation ou composition à partir de l'emprunt « Gender ». Par ailleurs, l'établissement de normes au niveau institutionnel semble plus marqué, notamment en matière d'écriture inclusive. Nous pouvons également souligner que l'Allemagne reconnaît juridiquement un troisième genre depuis 2018.

Notre objectif était également de montrer que les mots pouvaient être vecteurs d'inclusion, et donc éviter l'exclusion des personnes minorisées, lorsqu'ils étaient liés au genre. Après avoir analysé l'utilisation des termes qui permettent d'exprimer le genre en espagnol, nous pouvons en conclure qu'en Espagne, l'inclusion est un concept qui concerne les personnes et qui passe par des mesures sociales et/ou politiques, et que l'exclusion est un concept qui concerne les personnes minorisées ou issues de minorités. Les termes espagnols liés au genre ont pour objectif d'inclure ces personnes minorisées ou issues de minorités en adaptant les termes au concept, comme nous l'avons observé dans le cas du terme qui désigne la communauté LGBT. Les mots sont alors vecteurs d'inclusion, mais elle est subjective et dépend des locuteur.rice.s qui utilisent le terme. Cette subjectivité dans l'inclusion des personnes est également visible dans l'utilisation du terme « queer » et dans l'établissement de sa définition. L'objectif de l'utilisation des termes concernant la représentation de tous les genres est donc d'inclure le plus de personnes possible dans le concept lié au terme, mais cette inclusion a toujours une part de subjectivité.

L'analyse des stratégies d'inclusion allemandes a également révélé les limites des stratégies terminologiques d'inclusion. En effet, il nous a semblé que le choix de termes très génériques ne permettaient pas nécessairement de représenter l'ensemble des diversités de genre. L'écriture inclusive nous a par contre semblé être une stratégie satisfaisante sur le plan de l'inclusion en langue allemande, dans la mesure où elle vise davantage à effacer la mise en avant d'un genre plutôt que de systématiquement nommer l'ensemble des genres. Cette stratégie nous a, en ce sens, semblé plus pragmatique.

Notre analyse nous a aussi permis de montrer la différence entre le concept de genre linguistique et de genre grammatical, mais aussi de découvrir un lien entre les deux. Le genre linguistique est le genre créé par les utilisateurs de la langue. C'est donc un genre en constante évolution. Le genre grammatical, quant à lui, concerne la différence entre le genre féminin et le genre masculin. Il caractérise les noms et les divise en catégories. Nous avons observé qu'il existait une corrélation entre l'existence d'un genre grammatical neutre, c'est-à-dire un genre qui ne renvoie ni au masculin, ni au féminin, et la facilité à concevoir le concept d'un genre que l'on pourrait appeler sociologique et non-binaire. Il serait créé par la société et répondrait au besoin d'exprimer un troisième genre ou celui des personnes qui se définissent comme inter*. Le genre linguistique serait alors en opposition avec le genre grammatical, mais aurait pour objectif de combler le manque qui ne permet pas d'exprimer toutes les identités de genre. Cependant, notre analyse ne nous a pas permis de montrer si cette corrélation était véritablement un lien de cause à effet. Cette observation mériterait une analyse plus approfondie et pourrait faire l'objet d'un autre travail de recherche.

Au cours de ce travail de recherche, d'autres phénomènes terminologiques n'ont pas été traités et pourraient faire l'objet d'une étude plus approfondie. L'utilisation de termes espagnols dans les documents du corpus analysé présentait des similitudes avec les termes étudiés dans ce mémoire, mais leur analyse n'a pas été développée par manque de temps. Par exemple, les termes espagnols « discriminación directa » et « discriminación indirecta » sont mis en opposition dans un même document. Nous avons également remarqué que l'utilisation de certains termes dans un même contexte évoluait avec le temps. C'est le cas des termes « transexual » et « persona trans ». En ce qui concerne l'allemand, nous avons relevé deux axes qui se prêteraient à notre sens à des recherches plus approfondies dans le cadre d'un travail dédié. Il s'agit d'une part de la question du genre grammatical neutre et de son rapport dans la conception de genres non-binaires. Par ailleurs, la question de la chronologie en termes de terminologie du genre a retenu notre attention, même si elle n'a

pas fait l'objet d'un développement ici. Pour ce qui est du français, nous avons observé que les néologismes marquant un repositionnement identitaire foisonnent dans les aires francophones, notamment en Belgique et au Québec, où les pronoms neutres tels que « toustes », « ceuses/celleux » ou « nombreuses » se répandent au sein de la communauté trans. Toutes ces pistes de recherche mériteraient un approfondissement et leur étude pourrait permettre de traiter de nouveaux aspects du sujet, même dans d'autres langues.

Bibliographie

Corpus

Allemand

- Publications d'associations

ADAMCZAK, Bini, BÖLL THEMA, 2018. *Weg mit dem staatlichen Geschlechtseintrag*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.boell.de/de/2018/06/29/weg-mit-dem-staatlichen-geschlechtseintrag?dimension1=ds_feminismus.

BAUMANN, Antje, MEINUNGER, André, 2017. *Die Teufelin steckt im Detail: Zur Debatte um Gender und Sprache*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.kulturverlag-kadmos.de/var/kadmos/files/books/Leseproben/9783865992871_teufelin.pdf.

Femguist, 2014. *Die alltägliche heteronormative sprachliche Exklusion – oder auch: Facebookinteraktion unter Akademiker*innen*, [en ligne]. Disponible sur : <https://femguist.wordpress.com/2014/11/04/die-alltagliche-heteronormative-sprachliche-exklusion-oder-auch-facebookinteraktion-unter-akademikerinnen/>.

Feministische Partei DIE FRAUEN, 2019. *Parteiprogramm*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.feministischepartei.de/fileadmin/datensammlung/dokumente/2019_EU-Wahl/2019_Programm.pdf.

MEYER, Erik, SAUER, Arn, Bundesverband Trans* (BVT*) e.V.i.G. und des Jugendnetzwerks Lambda e.V., 2016. *Wie ein grünes Schaf in einer weißen Herde - Lebenssituationen und Bedarfe von jungen Trans*-Menschen in Deutschland*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.transjaund.de/wp-content/uploads/2017/07/Schaf-PDF.pdf>.

SCHMIDT-LANDENBERGER, Elisabeth, BÖLL THEMA, 2018. *"Es ist, als gäbe es uns nicht"*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.boell.de/de/2018/06/29/es-ist-als-gaebe-es-uns-nicht?dimension1=ds_feminismus.

VON WAHL, Angelika, Blog Feministische Studien, 2017. *Drei Geschlechter oder Keins: Eine Zeitenwende in der Geschlechterpolitik*, [en ligne]. Disponible sur : <https://blog.feministische-studien.de/2017/11/drei-geschlechter-oder-keins-eine-zeitenwende-in-der-geschlechterpolitik/>.

- **Articles de recherche**

BUDDE, Jürgen, OFFEN, Susanne, TERVOOREN, Anja, 2016. *Das Geschlecht der Inklusion*, Jahrbuch Frauen- und Geschlechterforschung in der Erziehungswissenschaft, [en ligne]. Disponible sur : https://www.pedocs.de/volltexte/2018/12527/pdf/JB_Frauen_und_Geschlechterordnung_2016.pdf.

GORGOL, Lucia, SANTA-JAKABHAZI, Réka, WITTSTOCK, Ursula, 2016. *Queer Studies als Modell der Pluralität*, [en ligne]. Disponible sur : <http://193.0.225.37/download/pdf/1048.pdf#page=8>.

HARK, Sabine, 2004. *Lesbenforschung und Queer Theorie: Theoretische Konzepte, Entwicklungen und Korrespondenzen*. In: BECKER R., KORTENDIEK B., *Handbuch Frauen- und Geschlechterforschung*. Geschlecht & Gesellschaft, vol 35, [en ligne]. Disponible sur : https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-322-99461-5_14.

KEGYESNÉ SZEKERES, Erika, 2005. *Sprachlicher Sexismus und sprachliches Gender Mainstreaming im Fokus der Europäischen Sprachpolitik*, European Integration Studies, [en ligne]. Disponible sur : https://matarka.hu/koz/ISSN_1588-6735/GTK_vol_4_no_2_2005_eng/ISSN_1588-6735_vol_4_no_2_2005_eng_025-044.pdf.

LUTZ, Helma, 2001. *Differenz als Rechenaufgabe: über die Relevanz der Kategorien Race, Class und Gender*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.pedocs.de/volltexte/2010/2618/pdf/Lutz_Helma_Differenz_als_Rechenaufgabe_ueber_die_Relevanz_der_Kategorien_race_class_gender_D_A.pdf.

MEHLMANN, Sabine, SOINE, Stefanie, 2014. *Gender Studies/Feminismus*. In: KAMMLER C., PARR R., SCHNEIDER U.J., REINHARDT-BECKER E. *Foucault-Handbuch*, [en ligne]. Disponible sur : https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-476-01378-1_55.

MEISSNER, Hanna, 2008. *Die soziale Konstruktion von Geschlecht – Erkenntnisperspektiven und gesellschaftstheoretische Fragen*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.fu-berlin.de/sites/gpo/soz_eth/Geschlecht_als_Kategorie/Die_soziale_Konstruktion_von_Geschlecht_Erkennisperspektiven_und_gesellschaftstheoretische_Fragen/hanna_meissner.pdf.

MÖSER, Cornelia, 2007. *Aspekte der Gender-Debatte in Frankreich und Deutschland*, Trajectoires, [en ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/trajectoires/99>.

NIEDER, Timo, BRIKEN, Peer, RICHTER-APPELT, Hertha, 2014. *Transgender, Transsexualism and Gender Dysphoria: Current Developments in Diagnostics and Health Care*, Psychotherapie, Psychosomatik, medizinische Psychologie, [en ligne]. Disponible sur : https://www.researchgate.net/profile/Timo_O_Nieder/publication/262816262_Transgender_Transsexualism_and_Gender_Dysphoria_Current_Developments_in_Diagnostics_and_Health_Care/links/54f231f40cf2f9e34f0176b2/Transgender-Transsexualism-and-Gender-Dysphoria-Current-Developments-in-Diagnostics-and-Health-Care.pdf.

PERKO, Gudrun, CZOLLEK, Leah Carola, 2008. *Gender und Diversity gerechte Didaktik: ein intersektionaler Ansatz*, Magazin Erwachsenenbildung.at, [en ligne]. Disponible sur : https://www.pedocs.de/volltexte/2013/7588/pdf/Erwachsenenbildung_3_2008_Perko_Czollek_Gender_und_Diversity.pdf.

VÁPENKA, Aleš, 2011. *Geschlechterstereotype und Geschlechtsidentität von Männern mit unterschiedlichem Verlauf der psychosexuellen Entwicklung*, [en ligne]. Disponible sur : https://publishup.uni-potsdam.de/opus4-ubp/frontdoor/deliver/index/docId/5117/file/vapenka_diss.pdf.

WAGENKNECHT, Peter, 2002. >(Hetero-)Sexualität< in einer Theorie der Geschlechterverhältnisse, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.nadir.org/nadir/kampagnen/landinsicht/content/text34.html>.

- **Articles de presse**

2016. *Aus der Gosse auf die Straße*, Spiegel, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.spiegel.de/kultur/gesellschaft/queer-eine-begriffserklaerung-a-1105388.html>.

2019. *"Inter" heißt das dritte Geschlecht*, Die Presse, [en ligne]. Disponible sur : https://www.diepresse.com/5569626/inter-heisst-das-dritte-geschlecht?fbclid=IwAR2bRaAoBN5fo2w1I2UuA-2AiKC6la5_bvVxYluOQZb_6c_CaqbklrP6sV8.

EMMRICH, Julia, 2017. *Deutschland hat nun drei Geschlechter – was bedeutet das?*, Morgen Post, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.morgenpost.de/politik/article212481127/Deutschland-hat-nun-drei-Geschlechter-was-bedeutet-das.html?fbclid=IwAR1yR2nllp1GroHOPddxXkehijhXOKf4uWBVPAO4cyVHtVzybaGhjTpgl6Q>.

FROESE, Judith, 2016. *Exklusion durch Inklusion*, Frankfurter Allgemeine, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.faz.net/aktuell/politik/staat-und-recht/gendergerechtigkeit-exklusion-durch-inklusion-14563961.html>.

SCHEU, René, 2019. *Liebe Sprachbenutzerinnen und Sprachbenutzer: Wie halten Sie es mit der Sexualisierung der Sprache von oben?*, Neue Zürcher Zeitung, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.nzz.ch/meinung/gender-sprache-die-sexualisierung-der-sprache-von-oben-ld.1513053>.

SEYLER, Helga, 2015. *Trans*gender und Zwischengeschlechtlichkeit*, Profamilia Medizin, [en ligne]. Disponible sur : https://www.profamilia.de/fileadmin/dateien/fachpersonal/familienplanungsrundbrief/profamila_medizin-4-2015.pdf.

SULIAK, Hasso, 2018. *Bisherige Lösung "entwürdigend" und "unzumutbar"*, Legal Tribune Online, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lto.de/recht/hintergruende/h/drittes-geschlecht-personenstand-transsexuell-intersexuell-divers-gesetzentwurf/>.

- **Publications d'institutions**

Dr. ALTHOFF, Nina, SCHABRAM, Greta, Dr. FOLLMAR-OTTO, Petra, Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, 2017. *Gutachten: Geschlechtervielfalt im Recht. Status quo und Entwicklung von Regelungsmodellen zur Anerkennung und zum Schutz von Geschlechtervielfalt*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.bmfsfj.de/blob/114066/8a02a557eab695bf7179ff2e92d0ab28/imag-band-8-geschlechtervielfalt-im-recht-data.pdf?fbclid=IwAR3b2jvXhFzZlZrkJxpGk1Ayif_mCM3jhVLos3QnB3SemN-2XAcOI2oABj0.

Berg, Kim, 2018. *Gegen sexuelle Diskriminierung*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.deutschland.de/de/topic/leben/gegen-sexuelle-diskriminierung-lgbt-rechte-in-deutschland>.

FRANZEN, Jannik, SAUER, Arn, Antidiskriminierungsstelle des Bundes, 2010. *Benachteiligung von Trans*Personen, insbesondere im Arbeitsleben*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.transinterqueer.org/download/Publikationen/benachteiligung_von_trans_persen_insbesondere_im_arbeitsleben.pdf.

RADA, Alejandro, Beobachtungsstelle für gesellschaftspolitische Entwicklungen in Europa, 2016. *LGBTI-Politik: Deutschland im EU-Vergleich*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.beobachtungsstelle-gesellschaftspolitik.de/fileadmin/user_upload/Dateien/Veroeffentlichungen/2015_AP11_LGBTI_Politik_DE.PDF.

- **Glossaires**

BERGER, Christian, PURTH, Valerie, 2017. *Feministische Rechtswissenschaft*, In Gender Glossar / Gender Glossary, [en ligne]. Disponible sur : <https://gender-glossar.de/glossar/item/76-feministische-rechtswissenschaft>.

YAGHOOBIFARAH, Hengameh, 2016. *LGBT, ist das ein Mobilfunkstandard?*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.zeit.de/kultur/2016-06/homosexualitaet-lgbt-schwul-lesbisch-orlando-glossar>.

Espagnol

- **Publications d'associations**

AET-TRANSEXUALIA, 2009. Crónica de un acuerdo político insuficiente, [en ligne], 7 p. Disponible sur : http://transexualia.org/wp-content/uploads/2015/03/Apoyo_cronicainsuf.pdf. (Consulté le 26 avril 2020).

DEBÓN HERNÁNDEZ, Consuelo, 2010. *Del sexismo ambivalente a la corresponsabilidad: Diseño y aplicación de una propuesta formativa*. Cuadernos de Enclave Feminista, [en ligne], 32 p. Disponible sur : <http://enclavefeminista.es/wp-content/uploads/2016/08/cuadernillo-01-Enclave-Feminista.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

DRAGA. *Quiénes somos*. In : *Draga Espacio Feminista-LGTBI*, [en ligne]. Disponible sur : <http://dragafeministas.org/quienes-somos/>. (Consulté le 26 avril 2020).

FEDERACIÓN DE SERVICIOS A LA CIUDADANÍA DE COMISIONES OBRERAS, FSC CCOO, FEDERACIÓN ESTATAL DE LESBIANAS, GAIS, TRANSEXUALES Y BISEXUALES, FELGTB, 2016. *Personas trans en el ámbito laboral, Guía para el proceso de transición*, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.fsc.ccoo.es/b31a184b61386d54d9c8b2e48953b5b8000050.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

FELGTB, 2013. Di no a la transfobia y sí a la diversidad de identidades. Tríptico de la campaña de Gamá del Día de la despatologización trans, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.felgtb.org/realidadestrans/documentacion/i/3834/240/di-no-a-la-transfobia-y-si-a-la-diversidad-de-identidades>. (Consulté le 26 avril 2020).

MENESES FALCÓN, CARMEN, 2009. *Género, desigualdad e inclusión*. In : *Ciudades para un futuro más sostenible, Boletín CF+S 41*, [en ligne]. Disponible sur : <http://habitat.aq.upm.es/boletin/n41/>. (Consulté le 26 avril 2020).

RAMOS CANTÓ, Juana. Las asociaciones de transexuales. Asociación Transexual Española - Transexualia, [en ligne]. Disponible sur : http://transexualia.org/wp-content/uploads/2015/03/Apoyo_historiasocia.pdf. (Consulté le 26 avril 2020).

SIN GÉNERO DE DUDAS, 2014. *Ante la reforma fiscal que prepara el gobierno: Llamamiento urgente*. In : Singenerodedudas.com, [en ligne]. Disponible sur : <http://singenerodedudas.com/manifiesto-reforma-fiscal-equidad/>. (Consulté le 26 avril 2020).

- **Articles de recherche**

CONSEJO DE LA JUVENTUD DE ESPAÑA, Jornadas «Jóvenes y sexualidad : algunas situaciones de exclusión ». [en ligne]. 92 p. Disponible sur : http://transexualia.org/wp-content/uploads/2015/03/Apoyo_jornadasexclusiontransexual.pdf. (Consulté le 26 avril 2020).

MARTÍN MARTÍN, Nuria, MOLINUEVO PURAS, Belén, PICHARDO GALÁN, José Ignacio, RODRÍGUEZ MEDINA, Pedro Octavio, ROMERO LÓPEZ, Marta, 2007. Actitudes ante la diversidad sexual de la población adolescente de Coslada (Madrid) y San Bartolomé de Tirajana (Gran Canaria), [en ligne]. 75 p. Disponible sur : http://transexualia.org/wp-content/uploads/2015/03/Apoyo_actitudesantediversidad.pdf. (Consulté le 26 avril 2020).

MARRADES, Ana, CALERO, María Luisa, SEVILLA, Julia, SALAZAR, Octavio, 2019. El lenguaje jurídico con perspectiva de género. Algunas reflexiones para la reforma constitucional. UNED. *Revista de Derecho Político* [en ligne], n° 105, p. 127-160. Disponible sur : <http://revistas.uned.es/index.php/derechopolitico/article/view/25270/20087>. (Consulté le 26 avril 2020).

GIL-BORRELLI, Christian, VELASCOA, César, MARTI-PASTOR, Marc, LATASA, Pello, 2017. La identidad de género, factor de desigualdad olvidado en los sistemas de información de salud de España. *Gac Sanit* [en ligne], n° 32 (2), p. 184-186. Disponible sur : <http://scielo.isciii.es/pdf/gsv32n2/0213-9111-gs-32-02-184.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

- **Articles de presse**

BLANCO, Celia, 2019. Si es feminismo, que sea con todas. *El País* [en ligne]. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2019/07/22/mordiscos_y_tacones/1563787868_287478.html. (Consulté le 26 avril 2020).

CARUSO, Gabo, 2019. «Yo soy Cora », la revolución cotidiana de una niña 'trans'. *El País* [en ligne]. Disponible sur : https://elpais.com/elpais/2019/07/22/eps/1563791901_093684.html. (Consulté le 26 avril 2020).

GÁLVEZ, J. J., 2018. La izquierda insta a incorporar el «lenguaje inclusivo » en los textos jurídicos. *El País* [en ligne]. Disponible sur : https://elpais.com/politica/2018/07/11/actualidad/1531296166_295483.html. (Consulté le 26 avril 2020).

GOROSPE, Pedro, 2019. Soy transexual porque yo lo digo. *El País* [en ligne]. Disponible sur : https://elpais.com/sociedad/2019/06/27/actualidad/1561631971_818346.html. (Consulté le 26 avril 2020).

MARTOS, Yolanda, 2016. Mujeres transexuales, una vida en la cuerda floja. *Bez* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.bez.es/46700797/Mujeres-transexuales-su-vida-en-la-cuerda-floja.html>. (Consulté le 26 avril 2020).

MIYARES, Alicia, 2018. Esencialismo de «Género ». *El Plural.com* [en ligne]. Disponible sur : <https://tribunafeminista.elplural.com/2018/10/esencialismo-de-genero/>. (Consulté le 26 avril 2020).

SEN, Cristina, 2017. Los trans verán blindados por ley sus derechos en España. *La Vanguardia* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lavanguardia.com/vida/20170919/431397357606/trans-derechos-lgtb-igualdad-congreso-sanidad.html>. (Consulté le 26 avril 2020).

- Publications d'institutions

AYUNTAMIENTO DE SAGUNTO, 2004. *La inclusión de la perspectiva de género en las políticas locales del Camp de Morvedre*, [en ligne], 164 p. Disponible sur : <http://singenerodedudas.com/wp-content/uploads/2017/08/Guiageneropoliticaslocales.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

CGT (España), 2013. *Guía de Lenguaje Integrador No Sexista. Cuadernillo de Género y justicia social. Sección reflexión y praxis* [en ligne], 11 p. Disponible sur : https://issuu.com/labibliopop/docs/35.131.030.0_cgt_lenguaje_zine-a5. (Consulté le 17 mai 2020).

COMUNIDAD DE MADRID, 2016. *Ley 2/2016, de 29 de marzo, de Identidad y Expresión de Género e Igualdad Social y no Discriminación de la Comunidad de Madrid*, Boletín Oficial del Estado. Legislación consolidada, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.boe.es/buscar/pdf/2016/BOE-A-2016-6728-consolidado.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

IMOP INSIGHTS. EQUIPO INVESTIGADOR DIRIGIDO POR CONCHA GABRIEL Y COORDINADO POR DIEGO HERRANZ, INSTITUTO DE LA MUJER Y PARA LA IGUALDAD DE OPORTUNIDADES (IMIO), 2017. *Las personas LGBT en el ámbito del empleo en España: hacia espacios de trabajo inclusivos con la orientación sexual e identidad y expresión de género*, [en ligne], 74 p. Disponible sur : <http://www.inmujer.gob.es/actualidad/NovedadesNuevas/docs/2017/2017LGBTAmbitodelEmpleo.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

INSTITUTO ANDALUZ DE LA MUJER, 2007. *Inventario. El mainstreaming de género en la práctica: experiencias ejemplares y buenas prácticas*, [en ligne], 161 p. Disponible sur : <https://www.juntadeandalucia.es/institutodelamujer/ugen/sites/default/files/documentos/111.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

INSTITUTO DE LA MUJER Y PARA LA IGUALDAD DE OPORTUNIDADES (IMIO), 2018. *Evolución de la discriminación en España, Informe de las encuestas IMIO-CIS de 2013 y 2016*, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.inmujer.gob.es/actualidad/NovedadesNuevas/docs/2018/EvolucionDiscrimEsp2018-0159.pdf>. (Consulté le 26 avril 2020).

INSTITUTO DE LA MUJER Y PARA LA IGUALDAD DE OPORTUNIDADES. *Programa Mainstreaming de Género*. In : Instituto de la mujer y para la igualdad de oportunidades. Inicio. Áreas temáticas. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.inmujer.gob.es/areasTematicas/mainstreaming/home.htm>. (Consulté le 26 avril 2020).

- Glossaires

CABRAL, Mauro, LEIMGRUBER, Javier, 2003. *Un Glosario en construcción*, [en ligne]. Disponible sur : http://transexualia.org/wp-content/uploads/2015/03/Apoyo_glosario.pdf. (Consulté le 22 janvier 2020).

MINISTERIO DE SANIDAD, SERVICIOS SOCIALES E IGUALDAD DIRECCIÓN GENERAL DE SALUD PÚBLICA, CALIDAD E INNOVACIÓN, SUBDIRECCIÓN GENERAL DE PROMOCIÓN DE LA SALUD Y VIGILANCIA EN SALUD PÚBLICA, PLAN NACIONAL SOBRE EL SIDA, 2018. *Glosario de términos sobre diversidad afectivo sexual*. Plan Nacional sobre el Sida, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.mscbs.gob.es/ciudadanos/enfLesiones/enfTransmisibles/sida/docs/GlosarioDiversidad.pdf>. (Consulté le 22 janvier 2020).

SECRETARÍA TÉCNICA DEL PROYECTO EQUAL «EN CLAVE DE CULTURAS », 2007. *Glosario de términos relacionados con la transversalidad de género*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.um.es/documents/2187255/2187771/glosario-terminos.pdf/>. (Consulté le 19 janvier 2020)

UNIVERSIDAD DE VALENCIA, UNITAT D'IGUALTAT. *Glosario de términos de políticas de igualdad*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.uv.es/igualtat/GLOSARIO.pdf>. (Consulté le 19 janvier 2020)

Français

- Publications d'associations

OUTRANS. Santé trans. *Pour une approche féministe de notre santé sexuelle*. [Intervention OUTrans à l'EuroPride] [en ligne]. Disponible sur : <https://outrands.org/ressources/articles/sante-trans-pour-une-approche-feministe-de-notre-sante-sexuelle-intervention-outrands-a-leuropride/> (Consulté le 30 janvier 2020).

FIÈRES. *Qui sommes-nous ?* [en ligne]. Disponible sur : <https://fieres.wordpress.com/quisommesnous/> (Consulté le 30 janvier 2020).

FIÈRES. [MANIFESTE] *LesboTruck : lesbiennes visibles, lesbiennes invincibles* [en ligne]. Disponible sur : <https://fieres.wordpress.com/2015/06/25/manifeste-lesbotruck-lesbiennes-visibles-lesbiennes-invincibles/> (Consulté le 30 janvier 2020).

ESPINEIRA, Karine Solène, 2013. Communiqué de presse du collectif CST+. Observatoire des Transidentités [en ligne]. Disponible sur : <https://www.observatoire-des-transidentites.com/category/communiques/>

THOMAS, Maud-Yeuse, 2018. *Du cissexisme comme système*. Observatoire des Transidentités [en ligne]. Disponible sur : <https://www.observatoire-des-transidentites.com/category/a/>

THOMAS, Maud-Yeuse, ESPINEIRA, Karine Solène, B. GRÜSIG, Noomi, 2012. *Nous, transféministes*. Observatoire des Transidentités [en ligne]. Disponible sur : <https://www.observatoire-des-transidentites.com/2015-11-nous-transfeministes/>

ESPINEIRA, Karine Solène, 2012. *Transidentités & Média(tion)s*. Exemples de modélisations médiatiques, sociales, médiaculturelles et géographiques. Observatoire des Transidentités [en ligne]. Disponible sur : <https://www.observatoire-des-transidentites.com/2012/05/31/page-7770784/>

PRIEUR, Charlotte, 2012. *L'homophobie : une discrimination parmi d'autres dans les milieux LGBTQ*. Observatoire des Transidentités [en ligne]. Disponible sur : <https://www.observatoire-des-transidentites.com/2012/07/21/page-7779410/>

GENRE ET VILLE. *Pourquoi Genre et Ville ?* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.genre-et-ville.org/page-d-exemple/>

INTER-LGBT. *NOS REVENDICATIONS* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.inter-lgbt.org/presentation/nos-revendications/>

LABOURIE-RACAPÉ, Annie. *Un autre regard avec l'approche genre*. Genre en Action [en ligne]. Disponible sur : <https://www.genreenaction.net/Un-autre-regard-avec-l-approche-genre.html>

FASSIN, Éric. « L'empire du genre. L'histoire politique ambiguë d'un outil conceptuel », L'Homme, [en ligne] vol. 187-188, no. 3, 2008, pp. 375-392. Genre en Action. Disponible sur : https://www.genreenaction.net/IMG/pdf/Eric_Fassin.pdf

- Articles de recherche

REVILLARD, Anne, DE VERDALLE, Laure. « Dynamiques du genre. (introduction) », Terrains & travaux, [en ligne] vol. 10, no. 1, 2006, pp. 3-17. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2006-1-page-3.htm> (Consulté le 30 janvier 2020).

CORNET, Annie. « 3. L'approche intégrée du genre dans l'élaboration des politiques socio-économiques », Regards croisés sur l'économie, [en ligne] vol. 15, no. 2, 2014, pp. 52-68. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2014-2-page-52.htm> (Consulté le 30 janvier 2020).

FLAHAULT, Érika, DUSSUET, Annie, LOISEAU, Dominique. « Emploi associatif, féminisme et genre », Travail, genre et sociétés, [en ligne] vol. 31, no. 1, 2014, pp. 101-121. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-1-page-101.htm?contenu=article> (Consulté le 30 janvier 2020).

DUSSUET, Annie, FLAHAULT, Érika, LOISEAU, Dominique. « Le genre est-il soluble dans les associations féministes ? Introduction », Cahiers du Genre, [en ligne] vol. 55, no. 2, 2013, pp. 5-17. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-2-page-5.htm> (Consulté le 30 janvier 2020).

HUSSON, Anne-Charlotte. « Les mots agonistiques des nouveaux discours féministes : l'exemple de grossophobie et cissexisme », Argumentation et Analyse du Discours [en ligne], 18 | 2017. Disponible sur : https://journals.openedition.org/aad/2317?fbclid=IwAR0McAPR11B8PLfachJJ6memLW6NPIKSeel_m4duMf1kGGGp1HsvZkaYVs (Consulté le 30 janvier 2020).

GRANGE, Juliette. « Genre et sexe : nouvelles catégories épistémologiques des sciences humaines », Cités, [en ligne] vol. 44, no. 4, 2010, pp. 107-121. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cites-2010-4-page-107.htm?fbclid=IwAR1yR2nllp1GroHOPddxXkehijhX0Kf4uWBVPAO4cyVHtVzybaGhjTpgl6Q#> (Consulté le 30 janvier 2020).

PERON, Maxime. « Intersexualisme, l'admission d'un troisième genre au regard des exemples étrangers », La Revue des droits de l'homme [en ligne], 8 | 2015. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/revdh/1652> (Consulté le 30 janvier 2020).

ALESSANDRIN, Arnaud, ESTEVE-BELLEBEAU, Brigitte. GENRE : L'ESSENTIEL POUR COMPRENDRE. Des ailes sur un tracteur. [en ligne] 2014. fhal-01918295f. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01918295/document> (Consulté le 30 janvier 2020).

MATHIEU, Cécile. « Sexe et genre féminin : origine d'une confusion théorique », La linguistique, [en ligne] vol. vol. 43, no. 2, 2007, pp. 57-72. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2007-2-page-57.htm> (Consulté le 30 janvier 2020).

MURAT, Laure. « L'invention du neutre », Diogène, [en ligne] vol. 208, no. 4, 2004, pp. 72-84. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-4-page-72.htm> (Consulté le 30 janvier 2020).

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES SUR LES DROITS FONDAMENTAUX (CREDOF), UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE LA DÉFENSE. LA LOI DU GENRE : LE DROIT FRANÇAIS AU CRIBLE DE L'ANALYSE FÉMINISTE DU DROIT, [en ligne] 2014. Disponible sur : <http://www.gip-recherche-justice.fr/wp-content/uploads/2014/11/Rapport-final-Loi-et-Genre-GIP-Justice1.pdf?fbclid=IwAR3ZSzu4-6spIOCcxzovANwdVGVeTOQiUuVVf2VOAofcQpkBfJabMiDI9HU> (Consulté le 30 janvier 2020).

- Articles de presse

BROUZE, Émilie, 2018. Au-delà de la binarité : "Genderfluid, c'est être sans frontières". *L'Obs* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/nos-vies-intimes/20181130.OBS6348/au-dela-de-la-binarite-genderfluid-c-est-etre-sans-frontieres.html> (Consulté le 30 janvier 2020).

SOS-homophobie Alsace, 2019. « Les femmes lesbiennes, bi et trans sont aussi victimes de violence ». *Rue89 Strasbourg* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.rue89strasbourg.com/tribune-violences-femmes-lesbiennes-bi-trans-164058> (Consulté le 30 janvier 2020).

NEON, 2016. Je suis fluide, agendre, trans, demi... Mon identité est non-binaire. *NEON* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.neonmag.fr/je-suis-fluide-agenre-trans-demi-et-mon-identite-est-non-binaire-479623.html> (Consulté le 30 janvier 2020).

RENAULT, Audrey, 2019. Une banque d'images inclusive pour lutter contre les stéréotypes de genre. *Slate France* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.slate.fr/story/175104/medias-banque-images-inclusive-broadly-visibilite-lutte-stereotypes-genre> (Consulté le 30 janvier 2020).

DEMOULIN, Anne, 2016. «Gender fluid» : Et si on assistait à la fin des genres masculin et féminin ? *20 Minutes* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.20minutes.fr/mode/1942243-20161014-gender-fluid-si-assistait-fin-genres-masculin-feminin> (Consulté le 30 janvier 2020).

OUEDRAOGO, Iris, 2018. "Troisième genre" autorisé en Allemagne : où en est on en France ? *Le Journal du Dimanche* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lejdd.fr/Societe/troisieme-genre-autorise-en-allemande-ou-en-est-on-en-france-3734510> (Consulté le 30 janvier 2020).

JOANNIDÈS DE LAUTOUR, Vassili, 2017. Pourquoi la reconnaissance d'un genre "neutre" sera difficile en France. *LesEchos* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/pourquoi-la-reconnaissance-dun-genre-neutre-sera-difficile-en-france-1010681> (Consulté le 30 janvier 2020).

AFP, 2017. Ces écoles britanniques prônent le genre neutre en effaçant les distinctions entre masculin et féminin. *HuffingtonPost* [en ligne]. Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/2017/12/13/ces-ecoles-britanniques-pronent-le-genre-neutre-en-effacant-les-distinctions-entre-masculin-et-feminin_a_23305797/ (Consulté le 30 janvier 2020).

MOURGERE, Isabelle, 2016. Troisième sexe, genre neutre ou intersexué : la France fait un premier pas, puis recule. *TV5Monde* [en ligne]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/genre-neutre-il-ou-elle-pas-besoin-de-choisir-60046> (Consulté le 30 janvier 2020).

GARRAT-VALCARCEL, Rachel, 2018. Transidentités dans les médias: il est temps de sortir de la sidération. *Slate France* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.slate.fr/story/160108/ardisson-transidentites-medias> (Consulté le 30 janvier 2020).

TRÉCOURT, Fabien, 2019. Qui a peur du «genre» ?. *CNRS Le Journal* [en ligne]. Disponible sur : <https://lejournel.cnrs.fr/articles/qui-a-peur-du-genre> (Consulté le 30 janvier 2020).

ALPHERATZ. Un genre neutre pour la langue française. *Alpheratz* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.alpheratz.fr/articles/un-genre-neutre-pour-la-langue-francaise/> (Consulté le 30 janvier 2020).

- Publications d'institutions

CONSEIL DE L'EUROPE, *Qu'est-ce que l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes ?*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.coe.int/fr/web/genderequality/what-is-gender-mainstreaming> (Consulté le 30 janvier 2020).

CONSEIL DE L'EUROPE, *L'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes, Cadre conceptuel, méthodologie et présentation des « bonnes pratiques »*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.genre-orm-paca.org/IMG/pdf_Approche_integree._Cadre_concept._methodo_et_bonnes_pratiques.pdf (Consulté le 30 janvier 2020).

SÉNAT, *SESSION ORDINAIRE DE 2013-2014 Enregistré à la Présidence du Sénat le 11 décembre 2013, PROPOSITION DE LOI visant à protéger l'identité de genre*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.senat.fr/leg/pp13-216.html> (Consulté le 30 janvier 2020).

HAUT CONSEIL À L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES, *Repères juridiques - Violences de genre*, [en ligne]. Disponible sur : http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/violences_de_genre_-_tous_les_textes_juridiques.pdf (Consulté le 30 janvier 2020).

- Glossaires

STORYBOARDTHAT, *Terminologie de genre*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.storyboardthat.com/fr/storyboards/fr-exemples/terminologie-de-genre> (Consulté le 29 janvier 2020).

Equitas – Centre international d'éducation aux droits humains, 2017, *Lexique genre et identité sexuelle*, [en ligne]. Disponible sur : <https://equitas.org/wp-content/uploads/2018/03/Lexique-genre.docx.pdf> (Consulté le 29 janvier 2020).

ÇA FAIT GENRE, *Lexique* [en ligne]. Disponible sur : <https://cafaitgenre.org/lexique/> (Consulté le 29 janvier 2020).

ASSOCIATION OUTRANS, *Lexique*, [en ligne]. Disponible sur : <https://outrans.org/ressources/lexique-outrancien/> (Consulté le 29 janvier 2020).

LA SOFECT, *DU TRANSSEXUALISME À LA TRANSIDENTITÉ - ÉVOLUTION DE LANGAGE POUR UNE TRANSITION* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.sfsc.fr/pdf/La%20SoFECT-Du%20Transsexualisme%20%C3%A0%20la%20Transidentit%C3%A9.pdf> (Consulté le 29 janvier 2020).

État de l'art

PRESSE

Articles

AMERICAN DIALECT SOCIETY, 03/01/2020. 2019 Word of the Year is «(My) Pronouns, » Word of the Decade is Singular «They ». In : *americandialect.org*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.americandialect.org/2019-word-of-the-year-is-my-pronouns-word-of-the-decade-is-singular-they>. (Consulté le 25 avril 2020).

FOUCHER, Matthieu, 12/09/2019. Où en sont les études de genre en France ? *Les Inrockuptibles*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lesinrocks.com/2019/09/12/actualite/societe/ou-en-sont-les-etudes-de-genre-en-france/>. (Consulté le 23 mai 2020).

FRANCE INFO, 04/01/2020. Le pronom neutre "they" est élu mot de la décennie par une société américaine de linguistique. France Info, [en ligne]. Disponible sur : https://www.francetvinfo.fr/societe/lgbt/le-pronom-neutre-they-est-elu-mot-de-la-decennie-par-une-societe-americaine-de-linguistique_3770835.html. (Consulté le 25 avril 2020).

L'EXPRESS, 04/01/2020. Le pronom neutre "they" élu mot de la décennie aux États-Unis. *L'Express*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.lexpress.fr/actualite/societe/le-pronom-neutre-they-elu-mot-de-la-decennie-aux-etats-unis_2113404.html. (Consulté le 25 avril 2020).

MAEL, 16/02/2017. La « théorie du genre » vue par la linguistique : une traduction manipulée ». In : *Simonae*, [en ligne]. Disponible sur : <https://simonae.fr/au-quotidien/societe/theorie-du-genre-linguistique-traduction/>. (Consulté le 26 avril 2020).

SCHULTZ, Benedikt, 2020. *Aus für das generische Maskulinum?*, [en ligne]. Disponible sur : https://www.deutschlandfunk.de/gendergerechter-roman-aus-fuer-das-generische-maskulinum.807.de.html?dram:article_id=472670.

RECHERCHE

Articles

ARRIVE, Michel, 1997. Coup d'oeil sur les conceptions du genre grammatical, [en ligne]. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 81-96. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1997_num_141_1_15705. (Consulté le 03 février 2020).

BUTLER, Judith, 1988. Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory, [en ligne]. *Theatre Journal*, Vol. 40, No. 4, p. 519-531. Disponible sur : https://www.amherst.edu/system/files/media/1650/butler_performative_acts.pdf (Consulté le 21 mai 2020).

CARDON, Patrick, 2009. « Post-queer : pour une approche «trans-genre » », [en ligne]. *Diogène*, n° 225, p. 172-188. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2009-1-page-172.htm?contenu=article>. (Consulté le 05 février 2020).

CHILAND, Colette, 2013. « Utilité d'un glossaire pour clarifier les problèmes concernant le genre et l'homosexualité », [en ligne]. *PSN*, volume 11, n° 4, p. 7-19. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-psn-2013-4-page-7.htm>. (Consulté le 12 janvier 2020).

DIKI-KIDIRI, Marcel, 2004. « Éléments de terminologie culturelle ». Agence Intergouvernementale de la Francophonie, Réseau international francophone d'Aménagement. UMR 8135 (CNRS, INALCO, Paris 7, Paris 3) Langage, Langues et Cultures d'Afrique noire (LLACAN).

ELCHACAR, Mireille, SALITA, Ada Luna, 2018. Les appellations des identités de genre non traditionnelles. Une approche lexicologique. [en ligne]. *Langage et société*, n° 165, p. 139-165. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2018-3-page-139.htm>. (Consulté le 02 février 2020).

HAY, Josiane, 2002. « Le casse-tête de la traduction du mot « gender » en français », ILCEA, [En ligne]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/ilcea/832>. (Consulté le 13 janvier 2020).

HUSSON, Anne-Charlotte, 2017. « Les mots agonistiques des nouveaux discours féministes : l'exemple de *grossophobie* et *cissexisme* », [en ligne]. *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 18. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/aad/2317>. (Consulté le 02 janvier 2020).

LOPEZ-HUERTAS PEREZ, María José, DE TORRES RAMIREZ, Isabel, 2009. «Terminología de género. Sesgos, interrogantes, posibles respuestas », [en ligne]. *DataGramaZero - Revista de Ciência da Informação*, v.6 n° 5. Disponible sur : <http://www.brapci.inf.br/index.php/article/download/11603>. (Consulté le 15 janvier 2020).

MARIGNIER, Noémie, 2019. « Les savoirs sur les pratiques langagières féministes et LGBTQI entre académie et militantisme », [en ligne]. *Cahiers de l'ILSL*, Lausanne, ILSL, Faculté des lettres Université de Lausanne. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02165401/document>. (Consulté le 15 janvier 2020).

MICHEL, Lucy, 2016. «Penser la primauté du masculin – sémantique du genre grammatical, perspectives synchroniques et diachroniques », [en ligne]. SHS Web of Conferences, Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2016. Disponible sur : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_04005.pdf (Consulté le 28 mai 2020)

MURAT, Laure, 2004. « L'invention du neutre », [en ligne]. *Diogène*, Presses Universitaires de France. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-4-page-72.htm>.

OFFEN, Karen, 2006. *Le gender est-il une invention américaine ?*, [en ligne]. *Clio. Histoire, femmes et sociétés*. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/clio/4702>.

PIZARRO CHACON, Ginneth, 2015. «El léxico en las mujeres y los hombres: restricciones inconscientes o culturales », [en ligne]. *Revista de Lenguas Modernas*, n° 22, p. 219-234. Escuela de Literatura y Ciencias del Lenguaje Universidad Nacional, Heredia, Costa Rica. Disponible sur : <https://revistas.ucr.ac.cr/index.php/rlm/article/download/19683/19762/>. (Consulté le 15 janvier 2020).

PLAVČIĆ, Marija, 2016. *Genderlinguistik: Unterschiede in Männer- und Frauensprache am Beispiel einer empirischen Untersuchung für die deutsche Sprache*, [en ligne]. Disponible sur : <https://docplayer.org/43853757-Universitaet-rijeka-philosophische-fakultaet-abteilung-fuer-germanistik.html>.

VAN DEN HEUVEL, Cameron John, 2009. *Gender Concerns In The German Language*, [en ligne]. Disponible sur : https://getd.libs.uga.edu/pdfs/van-den-heuvel_cameron_j_201308_ma.pdf.

Mémoire

LAMOTTE, Pauline, ODE, Garance, VALLEZ, Anthony, 2019. *Féminisme et néologismes*. Mémoire de cinquième année : terminologie. Arcueil : ISIT, 91 p.

Ouvrages

GÜNTNER, Susanne, HÜPPER, Dagmar, SPIESS, Constanze, 2012. *Genderlinguistik - Sprachliche Konstruktionen von Geschlechtsidentität*. De Gruyter, 450 p.

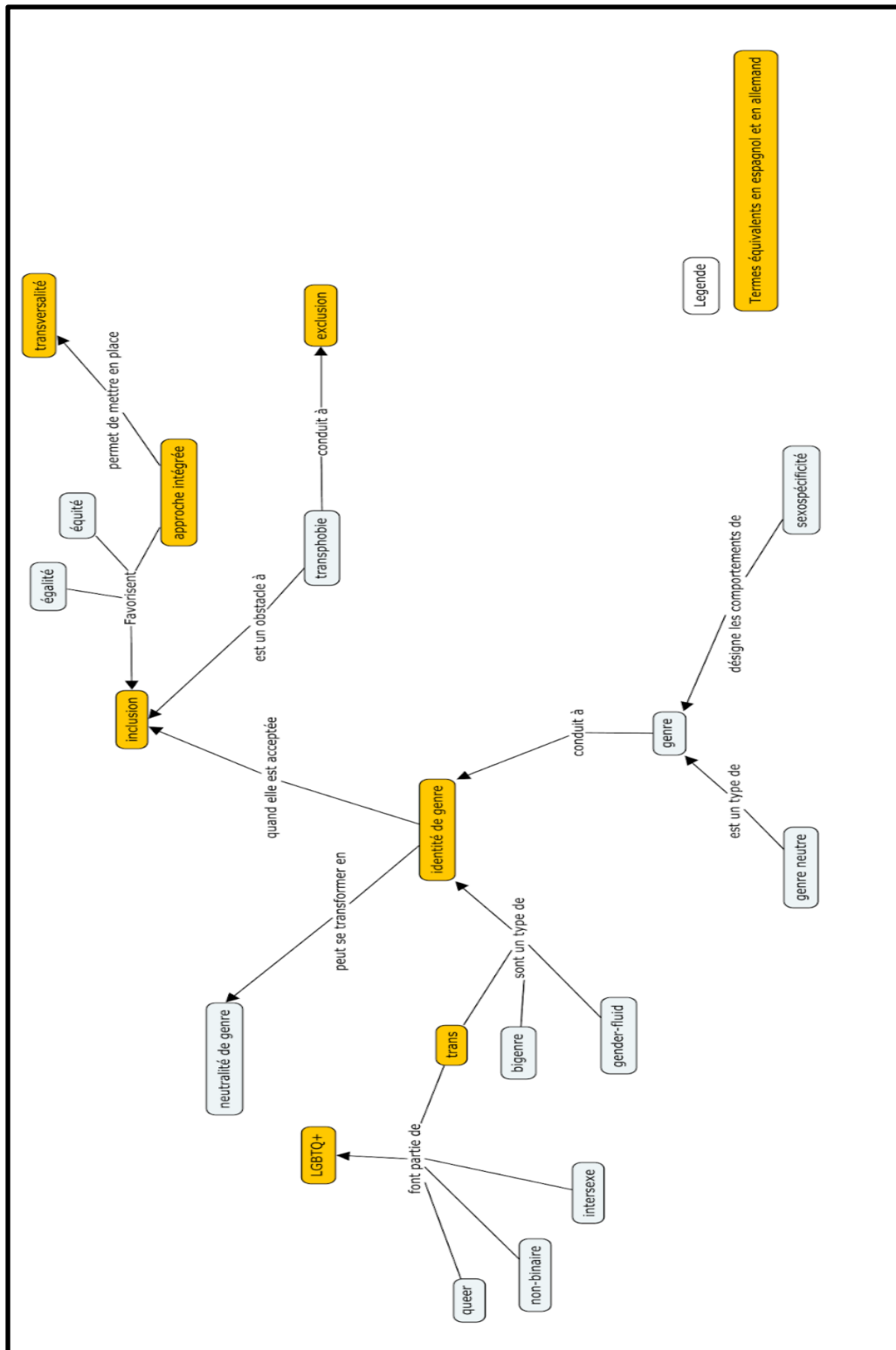
RAUS, Rachele, 2013. *La terminologie multilingue : la traduction des termes de l'égalité homme/femme dans le discours international*. Louvain-la-Neuve : De Boeck, 176 p.

Institutions

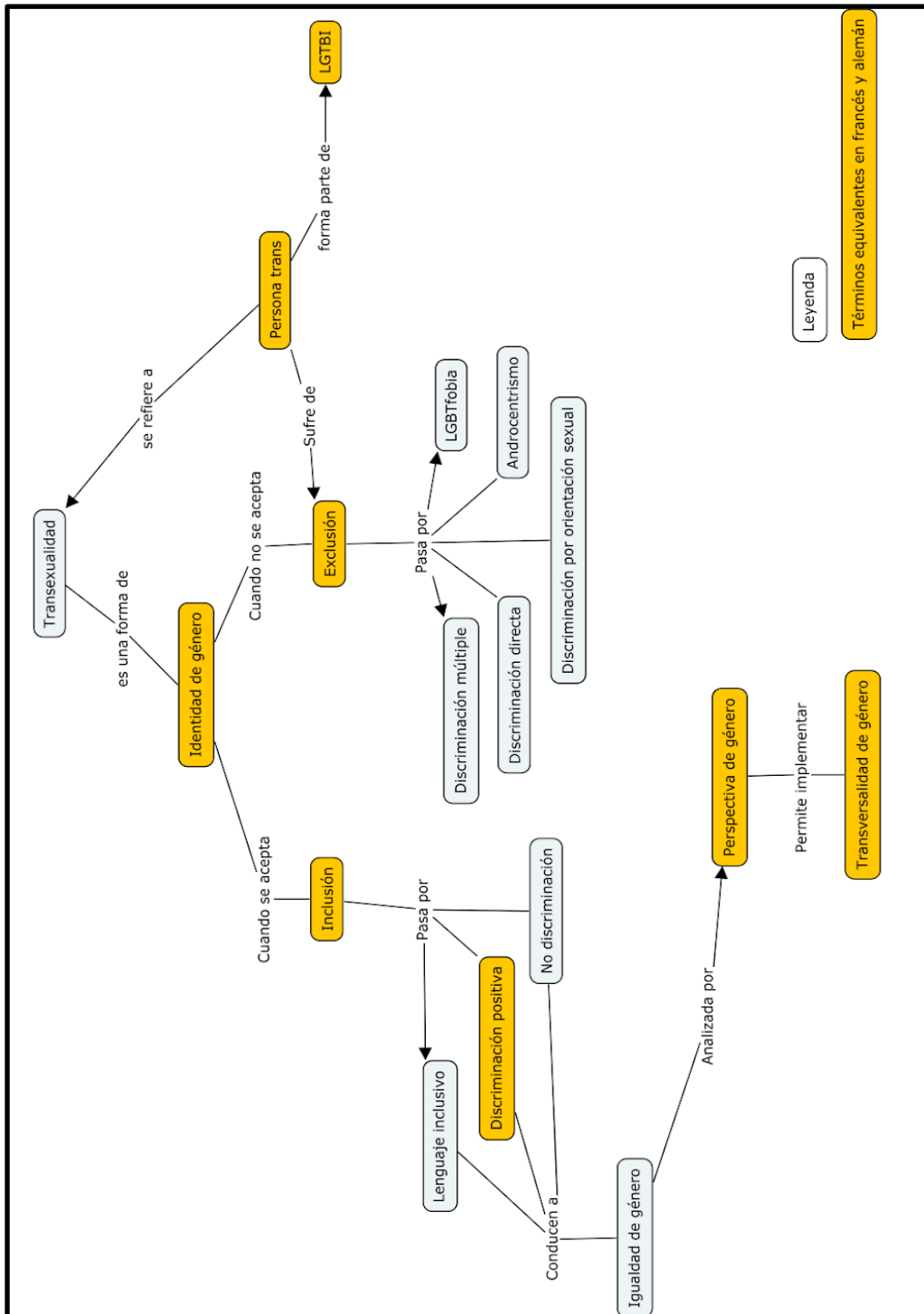
ACADÉMIE FRANÇAISE, 2017. Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite "inclusive", [en ligne]. Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive>
(Consulté le 29 mai 2020).

LUDWIG-MAXIMILIANS-UNIVERSITÄT MÜNCHEN. *Leitfaden gendergerechte Sprache*, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.frauenbeauftragte.uni-muenchen.de/genderkompetenz/sprache/index.html>.

Arborescence des termes français



Arborescence des termes espagnols



Nuages de mots

Nuages de mots du corpus français

activité spécifique allocations inappropriées amélioration **approche** **approche intégrée**
approche transformative aspects liés de genre autonomisation besoins **besoins différents**
besoins uniques bénéficiaires **bénéficiaires** finaux changement **changement d' approche** changement
qualitatif compte concept **coûts directs** différences de situation **disponibilité d' informations** domaines **domaines**
d' action **données ventilées** décision **décisions relatives** engagements forts **exercice d' intégration** faveur
femmes **femmes organisée** femmes tenue genre **groupe vulnérable** groupes homogènes hommes
identité sexuelle identités multiples **impact de genre** instrument de promotion intégration **inégalité** la
mesures particulières de promotion niveaux **objectif indépendant** origine ethnique outils
essentiels **paragraphe d' introduction** participation égale perspective **perspective d' égalité**
perspective de genre pincée de femmes **potentiel de changement social** prise prise de
décision **processus de prise de décision** programme programme d' action programme de développement
durable **projets de manière** projets publics promotion préoccupations **présence accrue** publiques questions
d' égalité ressources sexe situation **solutions inappropriées** statut social stratégie **stratégie inclusive** termes d'
âge **égalité** **égalité de genre** élaboration étape **étape nécessaire** études de genre évaluation

Qu'est-ce que l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes ?

acteurs concernés acteurs potentiels ap- proche ap- proche intégrée **approche** **approche intégré** **approche**
intégrée base nécessaire cadre conceptuel cf connaissance détaillée dif- férents dimension d' égalité dimension égalité division chargée domaine **domaine d' intervention** dé-
cision déci- sion décideurs décideurs politiques **démarche soucieuse** **démarche soucieuse d' égalité** ecri effets éventuels eg-s-ms equality evaluation exemple d' approche expé-
rience **femme** fonc- tion forma- tion gender **genre masculin** groupe mixte homme ii impact assessment in- tégrée informations complémentaires instru- ments
instrument instrument analytique instrument éducatif inté- gration lement lignes directrices mainstreaming **ments** mé- thodes mécanismes nationaux mélange
stratégique d' outils méthodologie nordic organi- sation outil outil analytique participation égale **perspective d' égalité** poli- tique politique d' égalité prise de décision
politique pro- blèmes pro- gramme **problème d' égalité** problème spécifique processus de décision **processus de prise** processus de prise de décision
programme d' action projet d' approche proposition législative proposition politique ques- tions **questions d' égalité** rapports sociaux réalisa-
rence réfé- rence sation **sexe** sion stratégie de approche stratégie nouvelle suivi **tion tions** tions d' égalité **tique** tiques d' immigration tés âseskog éga- lité
égalité égalité effective égalité menée élaboration élaboration d' outils évaluation

L'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes, Cadre conceptuel, méthodologie et présentation des « bonnes pratiques »

absence de législation spécifique acte de naissance adulte capable **alinéa** application directe **article** articles répartis attestation
attestation délivrée autorisation autorisation de changement **autorisation implicite** autorité administrative b caractère irréversible
cas d' irrecevabilité cas de silence cassation rendus changement **changement corrélatif** changement de nom changement de prénom code code
Civil code de justice administrative code de procédure code de procédure civile code de procédure pénale comportement social comportements prohibés compétences
relatives **concept d' identité de genre** conditions de recevabilité constitution éventuelle curiosités incessantes date indiquée demande
de modifications demande de rectification discrimination discrimination directe dispositif proposé disposition disposition spécifique dispositions adoptées dispositions d' adaptation
dispositions interdites distinctions prohibées documents officiels conformes droit communautaire **décision d' autorisation** décision de
changement **décision implicite d' autorisation** délai d' opposition enregistré expertises médicaux expédition d' acte fourniture d' attestations genre
identité **identité de genre** **identité sexuelle** image sociale infractions commises à raison de l
insécurité juridique majeur capable **mention** mesure de coordination mesures de publicité mesures discriminatoires prohibées modification
modifications mentionnées mots notion d' identité sexuelle orientation sexuelle **personnes trans** **personnes**
transgenres polynésie française portant portant adaptation portant diverses **portant droits** principes dégagés procédure d'
autorisation implicite procédure d' opposition applicable procédure de changement de nom **production de certificats** refus d'
autorisation sexe **sexe inscrite** sexe prononcés silence gardé suite de provocations syndrome transsexuel textes modifiés traitement
médical traitement médical irréversible travail applicable vie privée voie réglementaire **état civil**

Proposition de loi visant à protéger l'identité de genre

absence d'opinion acte d'état civil actes haineux **agenre** angles journalistiques aspect fondamental banque d'images **binarité**
 biphobie bébé intersexué cas de santé publique case sexe catégories sexuées centaines d'actes haineux certificats de naissance choses confuses
 collections unisexes couvert d'humour deadname demi-boy discriminations liées désinence enfants intersexes expression maladroites femmes
lesbiennes fluid forum associatif **gender** **gender fluid** **genderfluid** genre
genre masculin genre neutre homme gay homme trans hommes gays identité **identité de genre** identité
 sexuelle iel ille impermanence intersexes invisibilisation journaliste de mode modèle de pensée
 moment de visibilité monde hétéronormé mégénrages neutralité sexuelle neutre new black norvégien-ne notion de sexe opinion médiane opinion neutre opérations chirurgicales
 orientation sexuelle personnalités trans personne française personne intersexuée **personne trans** personnes
intersexes personnes queer personnes transgenres phénomène gender **pronom** **pronom neutre** queer rams rectification d'
 état civil respect minimum règles d'accord règles linguistiques réassignation sexe **sexe neutre** sidération **stéréotypes de**
genre système binaire système de pensée terriens titraile to female to male **trans** transgender tipping **transgenre**
transgenres transidentité transidentités transition physique **transphobie** transphobie récurrente vestiaire masculin
 échec actuel écoles britanniques état civil **état-civil** étymologie d'emprunt

Presse générale

anti-égalité association de terrain association féministe avis psychiatrique bies biphobie caractéristiques sexuelles changement d'état changement d'état civil
 cisgenres cishétéropatriarcat **cissexisme** discrimination effet de classe **effet de lieu** empowerment entre-soi europride fem femmes
 féministes forme d'exclusion fringothèque féminisme féministe anti-essentialiste gays genre gentrification gouine homonationalisme
homophobie homophobie intériorisée hétérosexisme identité **identité de genre** iels inclure intersection **intersectionnalité** intersexes
lesbiens **lesbophobie** lgbt-phobies lgbtphobies lieu lieux gays lieux lgbt lieux queers lutte trans mainstream non-mixité normativités
 orientation sexuelle outrans parcours de transition passing personne **personne trans** personne transgenre personnes
trans personnes transgenres personnes transsexuées population trans populations minoritaires praxis praxis politique pro-égalité processus de sexualisation
 promouvoir psychiatrisation queer queers question trans santé globale **santé sexuelle** sexe sexe assigné sexe biologique **sexisme**
 sexualité **sexualisation** socialité société d'ordres société hétéronormée sofect stéréotypes de genre systèmes de rapport de pouvoir terme d'homophobie tou-te-s **trans**
transféminisme transféministes **transgenres** transidentité transidentités **transphobie** travailleur-se-s travesti
 visibilité lesbienne état civil état de tutelle

Publications d'associations

abus d'autorité **achat d'acte sexuel** acte de pénétration sexuelle agissement agissement lié agissement sexiste asile victimes
auteurs de violence auteurs de violence sexiste autorité de droit ayants-droit besoins de mesures spécifiques de protection cadre juridique complet
 caractère dégradant **carte de séjour temporaire** code pénal code pénal relatives comportements à connotation sexuelle concubin consentement exprès
contenus illicites diffusion de stéréotypes sexistes dispositif de signalement **dispositions d'adaptation** dispositions
 pénales destinées droit de délivrance délai de prescription **délit de violence** délit de violence psychologique délit spécifique de violence délits sexistes
 emploi de menaces exemple étendu exploitation de personnes exploitation sexuelle assorti femmes menacées de mariage forme de discrimination
 formes de violence haine fondée **harcèlement** harcèlement sexuel identité de genre vraie **infraction de traite** infractions pénales
 différentes instrument européen loi messages électroniques malveillants réitérés modules de violences intrafamiliales motifs de persécution moyens
 alternatifs mutilation mutilation sexuelle mutilations génitales féminines mutilations sexuelles féminines médiation familiale **ordonnance**
de protection **pacte civil de solidarité** parcours de sortie parent condamné
partenaire lié personne d'autrui **portant** portant adaptation portant diverses portant réforme principe d'égalité de
 traitement proclame procédure civile de protection promesse de rémunération prévention d'actes violents publics prioritaires qualité de conjoint
 relatif repères juridiques revanche pornographique revenge porn risques de victimisations secondaires république numérique réseaux de criminalité signature
 à istanbul stage de responsabilisation traite téléphone portable grave uvres dolosives **victime de violences** victime décédée victime à
 raison victimes fixe vigueur de signalement de contenus illicites **violence** violence adoptée violence domestique violence fondée violences conjugales
 violences de genre échange de rémunération égalité f-h **évaluation personnalisée** êtres humains êtres humains adoptée

Repères juridiques - Violences de genre

acción en igualdad acción formativas acción servicio actuación municipal ajuntament asociación de mujer atención directo ayuntamiento camp característica del funcionamiento casilla de verificación **caso afirmativo** comisión informativo comportamiento igualitarios composición paritaria concejalía decisión en caso afirmativo departamento departamento de gestión departamento de gestión municipal departamento municipal desagregada desagregada por sexo desequilibrio de género diagnóstico de género divulgativos divulgativos en contratación ejemplificación práctico enfoque de género enfoque integrado entidad facilitadora equal **equipo de trabajo** equipo de trabajo estable espacio observación estereotipos experiencia en igualdad fase de actuación formación experiencia formación ocupacional general en caso afirmativo **gestión** evaluación gestión municipal **género hombre** hombre en caso afirmativo hombre incidencia hombre indistintamente hombre información hombre observación http **igualdad** igualdad acción igualdad de oportunidad igualdad igualdad impacto de género indicador de género información desagregada integración del enfoque integración del principio intervención municipal macro-área **mujer** mujer acción mujer económico mujer en caso afirmativo municipio necesidad municipal necesidad práctico nº nº de mujer oficio tradicional organismo de igualdad paritaria **participación de mujer** personal del ayuntamiento personal técnico **perspectiva de género** política local programa de actuación municipal quienes **relación de género** responsabilidad doméstico rol sagunto sensibilización sensibilización material servicio de atención directo **servicio municipal** sexo sexo en caso afirmativo situación de mujer total formación **violencia de género** área área de igualdad área de intervención área de intervención municipal área en caso afirmativo área observación

La inclusión de la perspectiva de género en las políticas locales del Camp de Morvedre

acción sindical agente de igualdad agente relevante aplicación del mainstreaming asociación de mujer autónoma ayuntamiento de sagunto bizkaia buenas práctico ciones ción cofinanciadas comisión de impacto comisión interdepartamental **comisión transversal** comunidad autónoma consejería consejerías contacto organización dato de contacto defensoría departamento responsable **diputación** diputación provincial dirección general eje **eje sectorial** elaboración emakunde empoderamiento **enfoque de género** entidad equal **estrategia de mainstreaming** experiencia experiencia de mainstreaming experiencia ejemplar experiencia ejemplar y bueno experiencia fortaleza **foral** foral de bizkaia fortaleza interno fse gems guía **género** htm html http igualdad igualdad de género **género** impacto **impacto de género** impacto impacto impacto organizacional incorporación de especialista integración del enfoque io junta **mainstreaming** **mainstreaming de género** manual manual de recomendación miento ming ming de género nes org pame pdf perdurabilidad personal técnico **perspectiva de género** pertinencia de género plan de igualdad plan foral plan transversal política de género política de igualdad política local posibilidad de aplicabilidad provincial públicas sagunto sistematización sistematización del método tfno tipo de experiencia **transversal** transversal de género transversalidad transversalidad de género transversalización treaming treaming de género unidad de igualdad universidad del país violencia de género web WWW

Inventario. El mainstreaming de género en la práctica: experiencias ejemplares y buenas prácticas

anatomía femenino androcentrismo bisexuales brecha de desempleo capacidad de participación político casa blanco caso de transexualidad cgpj cita médico cole complutense condición sexual conocimiento bajo **cora** criatura pequeño cuarto ola dato educativo desigualdad de género diferencia sexual disforia disforia de género diversidad sexual ekai elaxar empeoramiento relativo endocrino escuela público **esencialismo** esencialismo de género estudiante transgénero expresión de género falocentrismo **feminismo** feminismo postgénero gais **género** género sentido herencia franquista identidad **identidad de género** identidad sexual informe médico informe psiquiátrico **lenguaje inclusivo** libertad emancipadora línea de exclusión machista mis mis amigo mis compañero movilización feminista movimiento feminista mujer transexual mujer transexuales nico nosotras nuestras nuestras vida nuestro **obama** ola del feminismo parlamento vasco paro masculino persona transexual **persona transexuales** persona transgénero podemos porcentaje de ministro postmodernidad proposición de ley psicólogo psiquiatría reacción patriarcal reasignación de sexo reina del carnaval responsabilidad vulnerable extremo sesgos sexo **sexo biológico** soldado transgénero subidón tello tipo de terapia **trans** transsexual transexuales **transexualidad** transfeminismo **transgénero** transición de género tratamiento hormonal trump unicornios unidad de identidad vagina veterano del ejército violencia de género **visibilidad transgénero** vox álex grijelmo

Artículos de presse générale

actuación **actuación de carácter transnacional** administración **administración general** administración público aplicación de política transversal aplicación esporádico autoridad de gestión cambio estructural y social carácter transversal centro directivo denominación en inglés desarrollo del conjunto desigualdad de género disposición normativo ejemplo red estrategia eficaz forma activo **general del estado** **género** hombre igualdad igualdad efectivo instituto mainstreaming **mainstreaming de género** medida puntual movimiento asociativo mujer perspectiva de igualdad poder públicos política público **presupuestación de política público** programa de **mainstreaming** red transnacionales referencia fundamental serie de actuación serie de objetivo específico **tendencia de cambio social** tipo de organismo **transversalidad** transversalidad de género transversalidad del principio través del asesoramiento ámbito de intervención

Programa Mainstreaming de Género

access acknowledged adecuación del sis allowed values analysis anglophone análisis bibliométrico apartado de resultado barrera de acceso cación cación binario caron
 categoría cerrado categoría de sexo census ción clasi compa consumo de sustancia psicoactivas culo cátedra de medicina der populations desagregación por sexo descriptiva
disponible drogas **encuesta** encuesta de consumo encuesta de salud encuesta hospitalario ense **espa** estadística
 de salud estadística estatal expresión de género facebook forma cuantitativa fundamental genderism **género** health health-care
 providers http https identidad **identidad de género** index infección en persona información de nuevos diagnósticos información del sis
 disponible información referente internado en institución peni invisibilidad isosceles its katmandú m. marti-pastor manuscrito microdatos necesidad de salud
needs needs assessment nol nota de campo oas pan american patients pdf persona consumidor **persona usuario** portal estadístico problema de salud solo producción cienti
 providers related registra información registro de mortalidad reto de género salud salud de espa salud reco secundarias en espa **sespas** sex sexo sida **sis** sustancia
 psicoactivas systems **transsexual** transgenderism **transgénero** tratamiento por consumo travesti urgencia hospitalario variable vigi lancia vih web del
 ministerio were were identi

La identidad de género, factor de desigualdad olvidado en los sistemas de información de salud de España

bebé cación corporal cambio característica sexual primario cariño carácter sexual certeza de ser
cissexual compromiso de cambio **corporalidad** cuerpo discordancia diversidad diversidad de
 hombre diversidad de identidad sexual diversidad de raza diversidad humano
 diversidad sexual humano esquema género **género corporalidad** hombre hombre cissexual
 hombre transexuales identidad **identidad de género** identidad sexual
 intersexual ia lenguaje lgtbi modi momento nuestros mujer **mujer cissexual** mujer en nuestro
 mujer transexuales nuestra nuestra mente nuestra realidadl nuestra sociedad **nuestro**
 nuestro cuerpo nuestro entorno nuestro propósito nuestros antepasado **nómbrete** ola ola
 del cambio ola en movimiento parte del cambio partcipe percepción subjetivo persona persona
 cissexuales persona transgenero **persona transgénero** proyecto de persona realidad
 anatómico ser ser inferior y enfermo ser mujer ser parte sexo sociedad **tansfobia** texto solo
transsexual transgénero transgénero cissexual transgénero identidad transgénero
 intersexual transgénero transexual transgénero transgénero tríptico término
 utilizados vagina óscar

Di no a la transfobia y sí a la diversidad de identidades. Tríptico de la campaña de Gamá del Día de la despatologización trans

absentismo acoso **acoso laboral** adaptación del puesto aseo asociación de policía aspecto general atención de persona atracción emocional b. anexo **bisexuales**
 c. anexo c. empresa cambio de nombre CCOO circunstancia personal cissexuales compañero de trabajo comunidad autónoma concepto inverso consulta médico control de acceso
 cómputo de absentismo d. representación denegación de derecho laboral **despido objetivo** disconformes discriminación documentación anterior **eje específico** empleada público
 empleado público empresa del inicio enlace de interés entidad especializado entorno laboral estado civil estatuto básico
 evaluación de riesgo laboral **expresión de género** federación estatal felgtb fsc-ccoo **gais género** género de
 asignación género de manera diferente género diferente **género sentido** i. n° identidad identidad corporativo **identidad de**
género identidad legal incapacidad temporal mención relativo n° nómina orientación sexual origen racial persona persona de género persona
 interesado persona trans **persona transexuales** personal directivo plan de igualdad prevención del acoso laboral proceso **proceso de**
transición proceso de transición conveniente proceso de transición protocolo de actuación quienes razón de lengua razón de sexo
 rectificación rectificación legal **rectificación registral** reguladora **ropa de trabajo** sensibilización específico
 sesgos sexo **sexo legal** sistema de actitud situación de discriminación situación de discriminación directo sociedad
 español solícito transexualidad transfobia transgénero transición transición anexo tus uso de baño **vestuario**
 visibilizarse **ámbito laboral**

Personas trans en el ámbito laboral, Guía para el proceso de transición

acoso policial activismo activist **area** area de política **asociacionismo** asociacionismo **transexual** asociación asociación aisios asociación
asociación transexual asociación transexuales **asociación transexualia** **atet** **atv** **bisexuales** **cambio de**
sexo registrar **catalunya** cirugía **cirugía de reasignación sexual** **colectivo** colegio de psicólogo colectivo de transexuales **compostela**
consejo interterritorial creación de grupo **crs** **estado español** federación de asociación **felg** **frente de liberación** **fundadoras**
gais **gfglt** **glbt** **gltb** grupo de nuestra **grupo de reivindicación homosexual** **grupo de transexuales** **grupo gltb** grupo impulsor **grupo**
integrante **grupo trans** homosexualidad **identidad de género** **identidad sexual** **inclusión del tratamiento** **iu** **jornada feminista**
estatal **junta directivo** **lesbianas** **manifestación del orgullo** **melh** mesa reivindicación **militancia** **movimiento** **movimiento español** **movimiento**
feminista **movimiento gay** **movimiento gltb** **movimiento homosexual** **movimiento transexual** **mt** **mujer transexual**
mujer transexuales **mujer transexuales trabajador sexual** **negociación de nuestras** **norma sexista**
nuestra **nuestras** **nuestras reivindicación** **nuestro** **nuestro colectivo** nuestro estado **persona transexuales**
población transexual **política transexual** posibilidad de cambio **psicólogo** **raiz** **realidad transexual** **reivindicación** **reivindicación común** **sas** **sector**
del movimiento feminista **sexo** **sexo psico-social** **sexo social** **somos** **tant@s** temeros **trans del cogam** **transexual**
transexuales **transexuales del estado** **transexualia** **transexualidad**
transexualidad masculino **travestis** ámbito estatal

Documents des associacions fémínistes

adolescencia alguien alosexación **anticoncepción** **anticoncepción de emergencia**
anticoncepción postcoital **as** autoetiqueta **autosexación** **bisexual** **cambio de sexo** castración **castración genital** **chaval**
chico **cogam** coital coitales **conducta sexual** coñiles **chromosoma** **demanda de anticoncepción** **diferencia sexual** **educación sexual**
embarazo **escándalo público** **evolución sexual** **exclusión** **gabinete de prensa** **gay** **gays** **hecho sexual** **hecho sexual**
humano **hembra** **hetero** **heterosexualidad** **homo** **homosexualidad** i. identidad **identidad** **identidad sexual** **intersexualidad**
jornada **joven** **lesbiana** **lesbianas** **macho** **madre soltero** **maso medio** **metonimia** **mis** **morbo** **método anticonceptivo** **nivel de sexuación**
nosotras **nuestra** **nuestro** **nuestros** **orientación del deseo** **orientación sexual** **paella** **paperas** **pareja** **percepción de riesgo** **planteamiento dimórfico**
ponencia proceso de sexuación **práctica sexual** **relación de riesgo** **relación sexual** **ser hombre** **servicio sanitario público** **sexuación** **sexo** **sexo legal**
sexología sexología sustantiva **sexuaciones** **sexuación** sexuación del patrón **sexual** **sexualidad** **sida** **silberio**
situación de exclusión **tele** **transexual** **transexuales** **transexualidad**
transgénero **tratamiento postcoital** **tio** **vagina** **varón** **vivencia** **vosotras** **vuestro** **vuestro padre** **zurdera** **zurdo**

Jornadas «Jóvenes y sexualidad : algunas situaciones de exclusión »

Tableau corpus

| | Allemand | Espagnol | Français |
|------------------------------------|--|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Publications d'associations | 8 documents 266 045 mots | 8 documents 36 718 mots | 12 documents 29 368 mots |
| Articles de presse | 7 documents 26 819 mots | 7 documents 7 527 mots | 10 documents 9720 mots |
| Articles de recherche | 11 documents 176 842 mots | 4 documents 81 356 mots | 13 documents 159 882 |
| Publications d'institutions | 4 documents 1 148 452 mots | 6 documents 225 574 mots | 4 documents 45 069 mots |
| TOTAL | 30 documents 1 618 158 mots | 25 documents 351 175 mots | 39 documents 244 039 mots |

Tableau 1 : Données du corpus